

LA PERSONNE ET L'ŒUVRE DU SAINT-ESPRIT

Première partie

Dans un essai intitulé « Lignes directrices pour la compréhension de la Personne et de l'œuvre du Saint-Esprit », le Dr Gary Deddo offre une perspective de l'incarnation et trinitaire sur la doctrine du Saint-Esprit. Au cours des prochaines semaines, nous publierons son essai en une série de sept parties. Voici la première partie.

Introduction

Chercher à comprendre et à connaître le Saint-Esprit est une entreprise formidable et enrichissante. Cela s'inscrit dans tous les aspects de la foi et de la vie chrétienne. Mais s'il y a un sujet dont nous sommes susceptibles de ne jamais aller au fond des choses, celui-ci serait admissible. Le nom même de cette personne divine, le Saint-Esprit, nous indique que nous sommes déjà entrés dans ce sujet assez profondément. Mais nous avons une bonne quantité d'indices qui nous sont donnés par la révélation biblique qui peut alimenter notre compréhension et nous aider à rester loin des pures spéculations. Dieu a jugé bon de se révéler à nous en tant que Père, Fils et Saint-Esprit et nous a fourni et a préservé l'enseignement sur le Saint-Esprit. Parce qu'il désire que nous le connaissions, lui fassions confiance et l'adorions, nous pouvons par la foi poursuivre la compréhension sur cette base. Mais nous procédons uniquement par la grâce de Dieu.

Toutefois, dans cet essai, nous aborderons seulement quelques points essentiels qui répondent aux questions qui sont, premièrement, fondamentales pour notre foi dans le Saint-Esprit et qui, deuxièmement, sont d'une importance immédiate compte tenu des débats et des discussions en cours. C'est notre prière que cet essai contribuera aussi à garder les explorations plus poussées et les autres discussions en perspective. Il n'est pas possible dans un espace restreint d'offrir quelque chose qui s'approche d'une vue d'ensemble, considérez donc ce travail comme étant plutôt un début qu'une fin.

Jésus instruit Nicodème

Je tiens à débiter en nous rappelant un passage de l'évangile de Jean. Je me réfère à l'histoire de Nicodème. Jésus parle à Nicodème, essayant de lui expliquer quelque chose de fondamental sur la nature et le travail de l'Esprit. Jésus lui dit: « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » Il poursuit: « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit » (Jean 3:5-8).

Nicodème veut comprendre comment Dieu travaille. Jésus lui explique comment Dieu travaille avec nous et c'est par le Saint-Esprit. Mais Nicodème n'est pas vraiment satisfait de cette réponse. Il veut savoir, s'il le peut, comment alors l'Esprit travaille ! La réponse de Jésus à cette question « comment » se traduit par cet énoncé : comment l'Esprit travaille est comme essayer de parler sur le fonctionnement du vent. Nous en voyons les effets, mais nous savons très peu de choses sur lui, même pas où il était il y a quelques instants et où il finira par aller quelques instants plus tard ! L'Esprit n'est pas prévisible ou contrôlable par nous. Nous n'avons pas et ne pouvons pas avoir une réponse quant à comment l'Esprit travaille, la mécanique de celui-ci. Apparemment, la question « comment » est la mauvaise question à poser. Et, étant donné la réponse de Jésus à Nicodème, nous pouvons supposer qu'il n'est pas nécessaire pour nous aussi de savoir, pas même pour obtenir les avantages de l'action de l'Esprit !

La réponse de Jésus « qui n'explique pas » a du sens. Comment peut-on possiblement mettre en mots, les concepts et les idées de quelque chose sur l'Esprit étant donné qu'il est comme le vent ? Vous ne pouvez effectivement prédire son mouvement ou dire grand-chose sur lui sauf « qu'il souffle où il veut ». L'Esprit a une pensée qui est la sienne ! Je pense que cela fait partie de notre expérience. Le vent de l'Esprit souffle où il veut. Nous ne l'avons pas nécessairement vu venir et nous ne voyons pas nécessairement où il va exactement. Il est en ainsi avec l'Esprit.

Mettre l'accent sur l'enseignement biblique

Alors, pourquoi ne pas simplement s'arrêter là ? Eh bien, dans certains cas, je pense que c'est peut-être la meilleure chose à faire. Il y a beaucoup de spéculations qui ont lieu, en particulier sur comment l'Esprit travaille. Cependant, d'autres mots et descriptions nous sont donnés dans la révélation biblique en référence au Saint-Esprit. Mais, ce n'est pas surprenant qu'ils ne nous disent pas comment l'Esprit travaille, ni surtout comment amener l'Esprit sous notre contrôle ou comment nous pouvons influencer ou prédire l'œuvre de l'Esprit. Au contraire, la majeure partie de ce qui nous est donné se rapporte à la nature, au but et au caractère de l'Esprit, non pas à la mécanique de son fonctionnement. Toutes sortes de problèmes peuvent être évités si nous prêtons simplement attention à ce que la révélation biblique nous dit effectivement et si nous résistons à utiliser ce que nous découvrons de manières qui ignorent le propre enseignement de Jésus sur les limites de notre connaissance à propos du travail du Saint-Esprit qui est semblable au vent.

Parfois, les gens pensent que le Saint-Esprit reçoit moins d'attention qu'il ne le mérite — la courte extrémité du bâton, comme nous le disons, ou peu de cas. La plainte que l'Esprit est sous-représenté est perceptible tant au niveau de la discussion théologique qu'au niveau pratique et quotidien de la vie ecclésiastique. C'est une préoccupation qui est parfaitement à propos d'être soulevée. Nous devrions être au courant et prendre à cœur tout ce que ce qui nous est dit concernant l'Esprit. Négliger n'importe quelle partie du témoignage biblique n'est pas une bonne idée. La foi recherche toute compréhension sur l'Esprit qui peut nous être donnée, comme pour toute autre partie de la foi chrétienne. Mais nous pouvons en contrepartie poser la question ainsi : est-il vrai que dans la pratique et dans la prédication nous ne mettons pas correctement l'accent sur le Saint-Esprit ? Dans l'affirmative, de quelle manière n'accordons-nous pas une attention suffisante à l'Esprit ? Et, quelle mesure ou critère pouvons-nous utiliser pour évaluer si oui ou non nous avons sous- (ou sur-) évalué le Saint-Esprit ?

La question à savoir si oui ou non nous donnons toute l'attention est mieux évaluée par la norme de l'enseignement biblique. Nous pouvons regarder à l'Écriture qui met sa propre accentuation sur l'Esprit par rapport à d'autres questions.

Nous pouvons également considérer l'ensemble des idées qu'elle nous présente. Puis, nous pouvons comparer notre propre accentuation et l'étendue de l'enseignement avec le motif et la proportion qui s'y trouve. Bien que nous soyons incapables de conclure avec une forme de mesure numérique, je pense qu'il y aura beaucoup d'indicateurs dans l'enseignement biblique qui peuvent grandement nous aider dans notre démarche de discernement. Nous pouvons également emprunter la compréhension sur ce sujet à des enseignants de l'église à travers les âges, incluant notre époque actuelle, dans la mesure où elle s'aligne avec la révélation biblique considérée dans son ensemble.

S'il y a une sorte de lacune, il sera alors nécessaire d'étudier la meilleure façon de corriger ce manque. Nous aurons besoin de discernement pour cette question aussi, car il existe différentes façons de corriger cela. Mais certaines approches ne sont pas aussi utiles ou fidèles que d'autres. Et certains prétendus correctifs qui ont été promus ces derniers temps ont semblé être non seulement spéculatifs, mais également nocifs pour la santé

du corps de Christ. Ce qu'enseigne la Bible peut nous aider à discerner la meilleure façon d'effectuer toutes sortes de mesures correctives à cet égard.

Quelles sont les bases de la révélation à propos du Saint-Esprit?

Rappelons que toute théologie fondée sur la révélation biblique doit d'abord chercher à répondre à la question sur « qui » est le Dieu de la Bible, c'est sa préoccupation centrale et ce sujet contrôle toute la Bible. La révélation biblique n'est pas orientée autant à répondre aux questions de comment ou pourquoi, où et quand. Alors notre compréhension doit aussi commencer en cherchant à savoir d'abord qui est le Saint-Esprit.

Commençons par une revue des vérités les plus élémentaires qui nous ont été données sur le Saint-Esprit. Plus fondamentalement, on nous rapporte la relation de l'Esprit avec le Père et le Fils. Ces relations identifient qui est l'Esprit de Dieu. Qui est l'Esprit ? L'Esprit est l'Esprit du Père et du Fils. L'Esprit est un avec le Père et un avec le Fils. Jésus est conçu par l'Esprit, il a l'Esprit pour nous et il effectue son ministère dans et par l'Esprit même lors de son œuvre d'expiation sur la croix. Jésus et le Père nous envoient l'Esprit. L'Esprit nous amène au Père par le Fils. Par l'Esprit, nous sommes unis à Christ afin que nous partagions dans sa vie, une vie dans la communion et en relation avec le Père. Et nous avons en commun, par l'Esprit, le ministère continu de Jésus dans l'église et dans le monde.

Notez que ce que Jésus enseigne à Nicodème (et à nous) va dans le même sens que la description globale de la révélation à propos de l'Esprit tout au long de l'Écriture. Nicodème voulait savoir comment nous pouvons être « nés de nouveau » (ou, cela pourrait être traduit par être « nés d'en haut »). Mais la réponse de Jésus indique que ces questions concernant le « comment » ne peuvent vraiment trouver réponse en ce qui concerne l'Esprit ! Nicodème ne se fait pas répondre comment l'Esprit souffle pour nous apporter une nouvelle vie. Plutôt, la réponse de Jésus à sa question « comment » identifie le « Qui » est derrière le « comment ». Mais Jésus décrit de manière exhaustive l'effet de l'action de l'Esprit, à savoir, il est celui qui nous apporte une nouvelle forme de vie de la part de Dieu. L'évangile de Jean apporte davantage d'éclairage sur la relation de l'Esprit envers Jésus et envers le Père, ce qui comprend les relations qui existent entre leurs missions et leurs ministères. Ces relations sont particulièrement importantes dans les chapitres 13 à 17. La préoccupation centrale tout au long de cet évangile demeure leurs relations conjointes. Ils sont inséparables, toujours ensemble et travaillant toujours ensemble.

Un seul être — unis dans les actes

En empruntant maintenant à la doctrine plus développée de la Trinité, nous pouvons dire en résumé que les trois Personnes divines de la Trinité sont « un seul Être ». Cette expression technique nous aide à nous rappeler qu'il n'y a pas trois dieux, mais un seul. Ainsi, l'Esprit n'est pas un Dieu séparé qui possède son propre esprit indépendant, sa propre action, son propre plan et son propre but. L'Esprit est joint en un seul être et est donc joint en un seul esprit, une seule action, un seul plan et un seul but avec le Père et le Fils. Même le nom, « Saint-Esprit », nous indique l'unité de l'Esprit avec le Père et le Fils, puisque seulement Dieu porte le nom de « Saint ».

Le point ici est de ne pas laisser nos esprits concevoir le Saint-Esprit comme opérant en toute indépendance. C'est l'une des plus grandes erreurs que nous pouvons faire. N'oubliez pas, tout ce que fait l'Esprit, peu importe où l'Esprit est à l'œuvre, cet Esprit est l'Esprit du Père et du Fils, parce qu'ils sont unis en un seul être. Ils n'agissent pas séparément, en dehors l'un de l'autre. Ils agissent par un esprit commun, en cœur et avec un même but dans l'unité de chacun avec l'autre. Saint-Augustin a résumé cela au IV^e siècle de façon célèbre: « Toutes les œuvres de Dieu sont inséparables ».

Un certain nombre d'expressions spéciales ont été utilisées à travers les âges pour exprimer l'unicité ou l'unité des Personnes en plus de dire qu'elles sont « un seul Être ». Il est dit qu'elles « coexistent ». Elles sont « co-inhérentes » l'une dans l'autre. Elles « cohabitent » l'une dans l'autre, elles « s'enveloppent » l'une dans l'autre ou elles « compénètrent mutuellement » entre elles. Leur unicité en tant qu'être a été exprimée en affirmant que Dieu tout entier est présent dans chacune des Personnes divines. Le Dieu tout entier est présent dans le Père. Le Dieu tout entier est présent dans le Fils. Le Dieu tout entier est présent dans l'Esprit. C'est tout ce qu'il y a à dire : ils sont un en tant qu'être vivant même s'ils sont distincts, disons-nous, en tant que personnes. Un ancien credo le résume de cette façon : le Dieu Trine est une Unité dans la Trinité et une Trinité dans l'Unité.

Partageant tous les attributs divins

Cela signifie que le Saint-Esprit est entièrement et complètement divin et qu'il a, de toute éternité, tous les attributs du Père et du Fils. L'Esprit n'est pas subordonné ou n'est pas moins que les deux autres. Tout ce que vous pouvez dire du Père, comme étant omniscient, saint, omnipotent, éternel et même comme étant un Créateur, peut tout être dit de l'Esprit (et peut tout être dit du Fils). Répartir parmi les Personnes les attributs de Dieu et les actions de Dieu envers sa création est exclus parce qu'elles sont un seul être.

C'est une règle qui nous est difficile d'observer parce que nous avons développé de mauvaises habitudes de réflexion et de prédication dans l'église et probablement que ce n'était jamais enseigné autrement. Nous aimons aussi séparer les choses et attribuer certains attributs ou actions au Père et d'autres au Fils ou au Saint-Esprit. Une manière typique pour nous de l'exprimer c'est en disant que le Père crée, que le Fils rachète et que l'Esprit perfectionne ou sanctifie. Nous pourrions penser que le Père est juste et saint en comparaison avec le Fils, qui est miséricordieux et compatissant. Mais adopter une telle division du travail d'une manière stricte serait inexact, et serait même une façon trompeuse de parler de Dieu. Les Personnes distinctes de la Trinité n'ont pas un emploi distinct ou ne portent pas des chapeaux différents ou ne jouent pas des rôles différents qu'elles accomplissent par elles-mêmes. Dieu agit en tant qu'un seul être que Dieu est. Son être ne se divise pas en esprit, volonté, ou action.

Donc, je le répète, tout ce que vous pouvez dire à propos de la nature éternelle et du caractère du Père, vous pouvez le dire sur le Fils et vous pouvez le dire sur le Saint-Esprit. Ils sont chacun tout-puissants, omniscients, omniprésents, éternels, bons, miséricordieux, justes et saints. Ils doivent tous être adorés ensemble parce qu'ils sont un seul être. Alors, nous pouvons dire de notre culte que nous adorons le Père par le Fils et dans l'Esprit. Ou, nous prions le Père, par le Fils et dans l'Esprit. Et nous proclamons que le Père nous a rachetés par le Fils et dans l'Esprit. Le Dieu entier est notre Sauveur !

L'unité de cet être (et donc de l'action, du caractère et des attributs de Dieu) est l'un des aspects les plus fondamentaux à retenir et à surveiller lorsque nous avons à dire d'autres choses sur l'Esprit. Nous voulons éviter de parler comme si les Personnes divines étaient distinctes, portaient des chapeaux différents, avaient des buts divergents ou comme si elles travaillaient indépendamment l'une de l'autre. Simplement se souvenir qu'elles sont un seul être permettra d'éviter beaucoup de problèmes sur la route théologique.

La prochaine fois, nous examinerons quelques-unes des distinctions dans les actes unis du Père, du Fils et de l'Esprit.

LA PERSONNE ET L'ŒUVRE DU SAINT-ESPRIT

Deuxième partie

Un comme Être, distinct en tant que Personne

Comme noté dans la première partie de cette série, il est important d'éviter de penser que les Personnes divines ont des buts divergents ou qu'elles œuvrent indépendamment l'une de l'autre. Le Dieu Trin est un seul Être, et les trois Personnes divines sont Un en tant qu'Être agissant. Que ce soit dans la création, la rédemption ou dans le perfectionnement de la création, les Personnes agissent ensemble en tant qu'un seul Dieu. Nous le voyons dans les nombreux passages bibliques où les Personnes sont reliées à un acte particulier (œuvre) de Dieu. Cependant, à certains endroits, les Écritures montrent les Personnes qui œuvrent de manières distinctes. Par exemple, le Fils s'incarne d'une façon qui est distincte du Père et de l'Esprit. De même, à la Pentecôte, l'Esprit descend et habite l'église des croyants d'une manière qui est distincte du Père et du Fils.

Même lorsque deux ou trois des Personnes sont montrées se joignant en un acte particulier de Dieu, il y a souvent une distinction quant à leur rôle particulier dans cet acte. En fait, les Écritures semblent indiquer que chaque Personne est impliquée d'une manière particulière dans tous les actes que les Personnes font ensemble. Chacune, de leur propre « perspective », contribue d'une manière unique à l'acte unifié. Nous pourrions dire qu'une Personne « prend la direction » dans certaines actions : le Père dans la création, le Fils dans l'expiation, l'Esprit dans le perfectionnement de la création. Parler de telles distinctions de cette façon est correct, tant que nous ne pensons pas que les Personnes agissent séparément ou comme étant déphasées entre elles dans ce qui est un acte conjoint. Dans la théologie officielle, cela s'appelle la doctrine de l'appropriation. Un acte peut être « approprié » à la Personne de la Trinité, qui prend la direction, pourvu que les deux autres ne soient pas considérées comme n'ayant rien à voir avec ça, mais qu'elles sont conjointement impliquées, chacune à leur manière.

En outre, nous ne devrions pas penser que la distinction, dans leur contribution à un acte externe à leur être trin, est ce qui fait ou constitue leur être comme étant distinct dans leurs Personnes. Ici, l'erreur est de croire, par exemple, qu'en étant le Créateur, c'est ce qui différencie le Père en tant que Personne du Fils, ou que l'Incarnation est ce qui différencie le Fils du Père en tant que Personne. Non, plutôt le Père est le Père et le Fils est le Fils et l'Esprit est l'Esprit, qu'ils exécutent ou non des actions externes à leur propre être trin. Au contraire, ils distinguent par leurs relations internes et non par leurs actions extérieures. L'être divin qui est Dieu ne dépend pas de sa relation avec quelque chose qui est externe à Dieu, quelque chose qui n'est pas Dieu.

Pourvu que nous ne laissons pas le Fils et l'Esprit de côté, nous pouvons dire que le Père prend la direction dans la création. Nous pouvons dire que le Fils prend la direction concernant notre rédemption. Mais si nous pensons que le Père est absent ou a un point de vue, une attitude, un but ou une intention différents du Fils à propos de la croix, alors nous avons scindé la Trinité, en les plaçant en contradiction l'une avec l'autre ! Même lors de la vie terrestre de Jésus, nous devons nous rappeler qu'il faisait seulement ce qu'il voyait le Père faire. Il disait seulement ce que disait le Père. Ils disent des choses ensemble. Ils font des choses ensemble. Ils ne sont jamais séparés parce qu'ils sont un seul Être.

Il convient de dire que le Fils prend la tête et que c'est uniquement le Fils qui est incarné. Nous pouvons affirmer que le Fils a souffert physiquement sur la croix et non pas le Père ou l'Esprit. N'étant pas incarnés dans notre humanité, ils ne peuvent pas souffrir physiquement et mourir. Mais, si nous croyons que le Père était absent, ou l'Esprit était parti en vacances et n'était pas là lorsque Jésus était sur la croix, alors nous nous sommes égarés loin de la voie théologique. L'Esprit et le Père étaient présents avec Jésus, chacun à leur

manière non incarnée. Jésus a dit: « Père, je remets mon Esprit entre tes mains. » Dans le livre des Hébreux, nous lisons, « À combien plus le sang de Christ, qui, par un Esprit éternel, s'est offert lui-même sans taches à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes pour adorer le Dieu vivant » (9:14). Ils agissent tous ensemble dans l'œuvre rédemptrice du Christ. Oui, nous pouvons affirmer qu'il y en a un qui conduit. Mais ne les laissez pas se diviser juste parce qu'il y en a un qui conduit.

L'Esprit perfectionne. Mais il perfectionne les êtres humains avec la perfection accomplie par Christ. L'Esprit partage avec nous la sainteté et la sanctification de Jésus dans notre humanité. Il ne nous donne pas une perfection spiritualisée ou divine, une existence non corporelle, inhumaine. Mais plutôt l'Esprit nous joint au corps humain de Christ glorifié, esprit et âme.

L'Esprit nous fait partager la sanctification propre à Jésus. L'œuvre de l'Esprit n'est pas séparée de l'œuvre du Fils, mais l'Esprit conduit en habitant en nous actuellement. Nous pouvons parler de la manière dont l'Esprit mène, mais nous ne devrions pas penser que l'Esprit se sépare et dit: « Père et Fils, vous avez accompli du bon boulot là-bas, mais maintenant je dois aller faire quelque chose ici avec laquelle vous n'avez rien à voir. C'est à mon tour de faire mon propre truc. » Penser de cette façon est une erreur. Cela pourrait se produire seulement si Dieu n'était pas un seul être, mais trois êtres - trithéisme ! Nous ne voulons pas aller là.

Nous pouvons distinguer les différentes contributions que le Père, le Fils et l'Esprit apportent par la façon qu'ils prennent la direction, mais nous ne voulons pas les séparer ou les placer dans n'importe lequel type d'opposition ou en conflit l'un avec l'autre. Et nous ne voulons pas affirmer que leurs différentes contributions dans ce qu'ils accomplissent ensemble sont ce qui les rend distincts en tant que Personnes, de toute éternité. Nous pouvons distinguer, mais nous ne devons pas séparer. Les Personnes divines sont un seul Être et sont distinctes comme Personnes, non seulement dans leur être intérieur et éternel, mais aussi sur le plan de ce qu'ils accomplissent envers la création, dans la création, dans la rédemption et dans la consommation.

La projection sur Dieu

Pourquoi sommes-nous confus dans ceci? Je pense qu'il y a un certain nombre de raisons, mais l'une d'entre elles est que nous avons tendance à penser à Dieu des mêmes façons que nous nous considérons. Nous commençons avec nous-mêmes et puis nous essayons d'en arriver à notre compréhension de Dieu. Pensez à comment nous nous distinguons habituellement les uns des autres. Comment puis-je savoir que je ne suis pas vous et que vous n'êtes pas moi ? Je note : vous avez un corps différent. Vous êtes là-bas et je suis ici. Vous faites ceci, mais je fais cela. Vous vivez là-bas, mais je vis ici. Vous pensez que c'est drôle, mais je ne le pense pas. Je veux X, mais vous voulez Y. Nous sommes différents de toutes ces manières, et voilà comment nous savons que nous sommes des personnes distinctes.

Ainsi nous pouvons projeter cette perspective sur Dieu et croire que c'est comme ça que le Père, le Fils et l'Esprit se distinguent. Le Père est ici, l'Esprit est là-bas. Le Père veut A et le Fils veut B. Ils ont chacun différents travaux à effectuer. Nous essayons de les distinguer les uns des autres de la même manière que nous nous distinguons. Mais Dieu n'est pas une créature comme nous. Ainsi, nous ne pouvons simplement pas prendre l'idée de comment nous nous distinguons, et l'appliquer de la même manière à Dieu. Penser de cette façon fonctionnerait seulement si Dieu était une créature.

Noms et relations

Le moyen essentiel qui nous a été donné pour faire la distinction entre les Personnes divines est par le biais de leurs noms différents : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Les différents noms révèlent une différence de leurs Personnes. C'est aussi pourquoi nous croyons qu'il y a trois, pas quatre ou deux. On nous donne trois

noms, pas deux ou sept. Les noms qui nous sont donnés sont révélateurs des véritables distinctions en Dieu, sinon ils ne seraient pas révélateurs ! Ils ne sont pas juste des mots arbitraires, des concepts, des idées ou des étiquettes classiques. Alors nous nous adressons à Dieu dans l'adoration, dans la prière, au moyen de ces trois noms. Ce faisant, nous suivons l'exemple et l'instruction de Jésus. Il utilise ces noms dans sa relation avec le Père et l'Esprit et il nous dirige à faire de même. Par exemple, il nous instruit: « Priez comme ceci : Notre Père au ciel... »

Ces noms représentent aussi et révèlent ainsi leurs relations uniques. Le Père a une relation différente avec le Fils que le Fils a avec le Père. Et l'Esprit a une relation différente avec le Père que le Fils. Les noms identifient et nous révèlent les relations uniques. Suivant l'enseignement biblique, nous pouvons aussi trouver les appellations distinctes pour les différentes relations.

Correspondant au Père est la relation d'engendrement du Fils. L'engendrement est le terme particulier employé pour décrire plus précisément comment le Fils vient du Père. Le Père engendre le Fils. L'engendrement indique un certain type de relation. Dans l'Église primitive, ils ont reconnu que l'engendrement est différent de la fabrication. Ce qui est fabriqué est d'un autre genre de type que le fabricant. Mais ce qui est engendré est identique à l'être qui engendre. Ainsi nous disons que le Fils est engendré, indiquant un type unique de relation au Père. Le Fils se distingue du Père, mais est de nature identique comme être, à savoir divin, entièrement Dieu. Le Fils n'engendre pas le Père et le Père n'est pas engendré par le Fils. Ils ont une relation différente entre eux, et cette différence de relation (ce qui est interne et éternel à Dieu), c'est ce qui les rend personnellement distincts l'un de l'autre. Donc nous disons que le Père engendre (n'est pas engendré du Fils) et nous disons que le Fils est engendré (n'engendre pas le Père).

Les noms et les relations uniques identifient qui sont ces Personnes. Ils sont qui ils sont en relation l'un avec l'autre. Sans les relations entre eux, ils ne seraient pas qui ils sont. Ils ne sont pas interchangeables. Le Père n'est pas le Fils, le Fils n'est pas le Père. Étant celui qui engendre et étant celui qui est engendré, ils sont différents et non réversibles. Il y a un sens pour ces relations, et nous ne pouvons pas les inverser. Nous ne pouvons pas dire que le Fils engendre le Père. Le Fils a toujours été le Fils engendré. Le Fils a toujours été engendré par le Père. Le Fils est éternellement le Fils et le Père, est éternellement le Père. C'est pourquoi nous pouvons les identifier comme étant les Personnes divines du Père et du Fils.

Mais les mots/noms n'expliquent pas tout. Ils représentent ce que nous devons poursuivre et expliquer, à savoir, ce qu'ils signifient et ne signifient pas pour autant que nous puissions le dire. Dans le cas du Père et du Fils, il faut écarter, ou « éloigner » comme le dit Athanase, certains aspects de la signification des mots engendrés ou engendrement utilisés pour les créatures humaines. Parmi les créatures, ces mots englobent l'idée d'une séquence de temps. Mais, lorsqu'il s'agit de Dieu, l'aspect du temps ne s'applique pas. Dieu est éternel et, il en est donc ainsi des Personnes divines. Le Père génère (engendre) le Fils de toute éternité. Cette séquence temporelle ne s'applique pas à Dieu. Il n'y a jamais eu un temps où le Fils n'existait pas. Le Fils a toujours été le Fils engendré du Père, ce qui veut dire que le Fils est éternellement le Fils et que le Père est éternellement le Père, engendrant le Fils. La discipline de la théologie est de discerner où et comment les mots, lorsqu'ils sont utilisés pour faire référence à Dieu doivent être utilisés différemment de leur utilisation pour les créatures. Cette tâche serait impossible si nous n'avions pas la révélation biblique pour nous guider. Maintenant, qu'en est-il de l'Esprit ? Il y a toujours eu le Saint-Esprit, et le Saint-Esprit a une relation éternelle avec le Père et le Fils. Nous utilisons un mot particulier pour discuter de ces relations. Le Nouveau Testament nous donne un indice quant au seul mot qui est correct à utiliser. Nous disons que le Saint-Esprit procède du Père et, ou, par le Fils (Jean 15:26). Un autre mot qui a également été utilisé à travers les âges pour indiquer cette relation unique est, « émane. »

Le Saint-Esprit – procède / émane

Ces mots indiquent une relation unique et non interchangeable. Le nom et la relation indiquent qui est l'Esprit. L'Esprit ne serait pas l'Esprit sans émaner du Père et du Fils. Et le Père et le Fils ne seraient pas le Père et le Fils sans l'Esprit qui procède. La relation de l'Esprit est essentielle à ce qu'est l'Esprit et donc à ce qu'est le Dieu Trinitaire. Dieu ne serait pas Dieu sans la Personne du Saint-Esprit.

Nous voulons sans doute demander, « alors, comment ça marche ? Comment une 'procession' fonctionne en Dieu? » Nous ne savons pas réellement. Nous ne pouvons pas dire exactement comment cela est différent de l'engendrement ou d'être engendré. Avec le nom Saint-Esprit, le mot indique simplement qu'il y a un type unique de relation de l'Esprit avec le Père et le Fils, qui est différent de la relation du Fils envers le Père. Cela indique que l'Esprit vient du Père et par le Fils de sorte que le Fils et le Père ne procèdent pas de l'Esprit et ne sont pas l'Esprit. Avec cette relation unique, l'Esprit n'est pas interchangeable avec les autres Personnes. Cela signifie que le Saint-Esprit a toujours été le Saint-Esprit. Nous affirmons ainsi que Dieu a toujours été une Trinité. Il n'y a jamais eu de temps où Dieu n'était pas trine.

En résumé, les trois Personnes divines existent éternellement en relations absolument uniques, et c'est ce qui est essentiel à ce qu'elles soient des Personnes distinctes. C'est tout. Ils ont des relations uniques. Chacun d'eux a une relation différente avec les autres. Nous ne savons pas comment expliquer ce que tout cela signifie, mais nous utilisons des mots uniques parce qu'il y a des relations uniques. C'est aussi pourquoi nous les abordons selon leurs noms uniques qui correspondent à leurs relations.

Le Père est le Père, pas le Fils. Le Fils est le Fils, pas le Père. Le Saint-Esprit est le Saint-Esprit du Père et du Fils. Nous avons des noms uniques pour indiquer les personnes uniques et qu'ils ont des relations uniques et qu'ils ne sont pas interchangeables. De ces façons, nous honorons ce qui nous est donné par Jésus et par le biais des Écritures comme si ce qui nous est donné est révélateur, comme si Dieu a vraiment accompli sa volonté et son désir de se faire connaître à nous afin que nous puissions avoir maintenant des façons exactes et fidèles de parler de lui et de connaître Dieu.

Lorsque Dieu dit à travers Jésus de s'adresser à lui comme Père, Fils et Saint-Esprit, il nous est dit quelque chose de réel et de précis à propos de Dieu. Nous apprenons à connaître Dieu comme Jésus connaît le Père et l'Esprit. Il partage avec nous ses connaissances intimes de Dieu et donc nous aussi, nous pouvons connaître et faire confiance au Dieu trine entier. Vous vous souvenez de Jean 1:18, « Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. » Le nom trin identifie qui est Dieu, de quel Dieu nous parlons et même de quel genre de Dieu, Dieu est. Dieu est le Dieu Trin. C'est le seul Dieu qui est ou qui a toujours été. Dieu est Père, Fils et Esprit. Le Père est le Père. Le Fils est le Fils. Le Saint-Esprit est le Saint-Esprit. Ne les séparez pas, ils sont un seul Être. De cette façon, nous évitons le malentendu / l'hérésie qui a été nommé trithéisme. Mais ne les fusionnez pas en une seule Personne n'ayant aucune relation ; ils sont distincts comme Personne. Ainsi, nous évitons le malentendu / l'hérésie inverse qui a été nommé modalisme.

La prochaine fois, nous examinerons plus profondément comment Dieu est censé être « un en trois » et « trois en un. »

LA PERSONNE ET L'ŒUVRE DU SAINT-ESPRIT

Troisième partie

Le Dieu trine: un seul Être, trois Personnes divines distinctes

La dernière fois, nous avons vu que Dieu est un seul Être et pourtant il existe éternellement en trois Personnes divines distinctes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. En cherchant à communiquer cette vérité sur Dieu, certains utilisent le slogan, un- en-trois et trois-en-un. Bien que ce ne soit pas faux, ça peut être trompeur si les gens comprennent que cela signifie que Dieu est à la fois trois et un et que c'est exactement la même chose. Mais Dieu n'est pas un et trois Êtres ; ni qu'il est une et trois Personnes. L'« unicité » et la « trinité » de Dieu se réfèrent à deux aspects de ce que Dieu est. « Un » se réfère à l'Être Dieu alors que « trois » désigne les trois Personnes divines. Pour mieux transmettre cette vérité, je vous recommande cette affirmation : Dieu est un en tant qu'Être et trois en tant que Personnes divines. Maintenant, décortiquons cette déclaration et commençons par nous concentrer sur le sujet principal de cet essai : la Personne divine, connue comme étant le Saint-Esprit.

Les trois Personnes divines

Lorsque nous affirmons « trois Personnes divines », nous ne signifions pas « personnes », comme vous et moi. Nous les êtres humains, nous sommes créés à l'image de Dieu, mais Dieu n'est pas une image de nous. Les Personnes divines ne sont pas exactement comme les êtres humains. Si Dieu était trois personnes exactement comme nous le sommes, alors Dieu serait trois êtres, étant donné que les êtres humains sont des êtres séparés. Quand nous parlons à propos de Dieu, nous n'utilisons pas le mot « personne » de la même façon que nous le faisons de nous-mêmes.

Rappelons que la discipline de la théologie doit s'assurer que nous ne parlons pas de Dieu comme si Dieu était une créature. Il faut éviter de projeter les idées humaines sur Dieu. Cette discipline de la théologie demande aux gens un certain temps pour comprendre et c'est pourquoi dans l'église, nous enseignons aux gens de penser à Dieu selon la nature de Dieu, et de ne pas penser à Dieu, par exemple, comme étant un grand être humain dans le ciel!

En parlant du Père, du Fils et du Saint-Esprit comme des Personnes (non humaines) divines, nous affirmons que ces noms personnels et ces relations personnelles entre elles nous révèlent la réalité de Dieu. Dieu se reconnaît lui-même comme étant Père, Fils et Esprit. Il y a des relations réelles et éternelles en Dieu. Ailleurs dans les Écritures, ces relations sont aussi caractérisées par la connaissance mutuelle, l'amour, la gloire et l'unicité. Ce que nous pensons à propos des êtres humains dans la vie, une relation aimante et sainte entre eux reflète, dans une certaine mesure, la vérité sur Dieu. Dieu ressemble plus à une communauté de trois personnes humaines que n'importe quelle autre chose créée. Ou, il serait préférable d'inverser cela et dire que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont les personnes originales et véritables, et que puisque nous sommes un peu comme eux, nous pouvons emprunter le terme « personne » pour parler de nous-mêmes comme des créatures humaines individuelles ! Mais Dieu n'est pas comme un individu unique, solitaire, isolé. Il n'est pas, comme le philosophe Leibnitz l'a déclaré, une Monade!

Périchorèse et trinitaire

En réfléchissant sur l'unité et la distinction des Personnes divines, certains à travers les âges ont pensé de l'Église qu'elle était l'image de la Trinité : un dans le Christ, mais de nombreux membres. Mais l'église n'est pas et ne peut pas avoir le même genre d'unité comme le font les trois Personnes divines. Leur unité est leur

unicité en tant qu'Être. Notre unité ne peut pas correspondre à ça. Le genre d'unité que Dieu possède nous est révélé en Jésus-Christ. C'est une unité si unique que les enseignants de l'Église primitive ont finalement inventé un mot pour décrire cette unité divine unique. Ce mot est *périchorèse*. C'est un mot grec qui n'est souvent pas traduit, car ce mot a un sens unique qui ne peut pas être traduit facilement. Il signifie, plus littéralement, envelopper l'un et l'autre ou offrir un espace pour l'un et l'autre. Il a également été traduit comme demeurant mutuellement l'un dans l'autre, ou cohabitant l'un dans l'autre, ou existant l'un dans l'autre.

Le terme *périchorèse* se rapporte à l'enseignement de Jésus à savoir qu'il est « dans le Père et que le Père est en [lui] » (Jean 14:11). C'est également exactement ce que nous voyons être vécu dans les Évangiles alors que nous observons et entendons Jésus dans sa relation dynamique avec le Père et l'Esprit. Cette unité unique a également été expliquée en affirmant que le Dieu entier, toutes les trois Personnes, sont présentes dans chacune des Personnes. Chacune, bien qu'étant pleinement Dieu, est distincte comme Personne, afin qu'il y ait une vraie relation et un échange au cours de toute l'éternité entre les trois Personnes divines. Comme un credo assez précoce (le Credo d'Athanase) l'a résumé : l'unité de Dieu est une Trinité et la Trinité de Dieu est une unité. Nous pouvons essayer d'exprimer cette vérité en un seul mot : *trinité*.

Tout ce que nous pouvons dire sur le Père, nous pouvons le dire sur le Fils, et nous pouvons le dire sur l'Esprit, à l'exception qu'ils ne sont pas l'un l'autre. Pourquoi ? Parce qu'ils habitent mutuellement l'un dans l'autre et qu'ils sont ainsi autant Dieu, partageant tous les attributs divins ensemble comme étant un seul Dieu. Ils ont un genre tout à fait unique d'unité pour qu'ils soient distincts en tant que Personnes divines, mais unis en tant qu'Être. Contrairement aux créatures, l'unité de l'Être n'annule pas la différence de Personne, et la distinction de Personne ne défait pas l'unité de l'Être. Se souvenir de cela nous aidera à tenir un langage adéquat pour que nous ne déformions pas grossièrement Dieu.

Quelle sorte de Dieu?

La signification de ce que nous affirmons ici sur Dieu est, bien sûr, riche et profonde. C'est au-delà de nos mots les plus descriptifs, des mots qui sont incapables d'expliquer pleinement la nature de Dieu. L'Église primitive avait compris que les mots (comme dans nos énoncés doctrinaux) visaient à protéger le mystère de la nature de Dieu, et non à l'expliquer. Néanmoins, nos mots à propos de Dieu sont importants, autant qu'ils puissent identifier fidèlement qui Dieu est. Lorsqu'ils sont soigneusement cités dans le contexte de l'ensemble des Écritures, ils nous montrent quelque chose de significatif à propos du genre de Dieu que ce Dieu est. Ils soulignent le fait que Dieu dans son Être est une association, une communion de Personnes divines. En compagnie des auteurs bibliques, nous pouvons résumer la qualité de ces relations comme étant toutes des formes d'amour. L'engendrement, être engendré et procéder sont toutes des relations d'échange d'amour.

C'est pourquoi nous pouvons dire avec Jean, « Dieu est amour. » Et nous pouvons comprendre ce que Jésus veut dire et pourquoi il a dit qu'il aime le Père et que le Père l'a aimé de toute éternité. Cela a du sens que Jésus nous dise que tout comme le Père l'a aimé, il nous aime également. Et de plus, tout comme il nous a aimés, ainsi nous devrions nous aimer l'un l'autre. Pas étonnant alors que les façons d'agir du peuple de Dieu peuvent être complètement résumées dans les deux commandements d'aimer Dieu et d'aimer son prochain.

Ces relations, internes et éternelles de Dieu sont remplies d'un saint amour. Dieu est une sorte de fraternité de Dieu — une sorte de communion de Dieu. Dieu n'est pas seulement un être solitaire flottant là-haut de toute éternité « à la recherche d'une personne à aimer. » Dieu est la plénitude de l'amour sacré, la plénitude de la fraternité et de la communion. En les rassemblant tous ensemble, nous pouvons dire que le Père et le Fils ont leur fraternité et leur communion dans l'Esprit.

Ce Dieu d'amour, de fraternité et de communion est très différent d'un Dieu individuel isolé qui ne peut pas aimer jusqu'à ce qu'il y ait quelque chose d'autre en dehors de Dieu à aimer. Le Dieu trin est très différent d'un dieu existant n'ayant aucune relation interne et éternelle, un dans lequel il n'y a pas d'échange, pas de don ni de réception, dans lequel il n'y a aucune réciprocité de connaissance, d'amour et de glorification l'un l'autre. Un tel dieu serait très différent du Dieu que nous avons appris à connaître à travers Jésus-Christ, selon l'Écriture.

Pour résumer : le Dieu chrétien est une communauté fraternelle, une communion. Le Dieu trin a son être en étant dans une relation d'amour saint. Ces relations sont, plus particulièrement, éternellement engendrées, étant engendrées et procédant —chacune étant une forme d'échange sainte et aimante. Ceux-ci sont les mots clés que nous possédons pour pointer vers cette réalité étonnante de qui est Dieu.

Ce sont les éléments essentiels à retenir si nous voulons poursuivre et discuter du Saint-Esprit. Nous devons nous rappeler qui est l'Esprit. Et si l'Esprit existe d'abord en étant en relation avec le Père et le Fils, alors c'est la chose principale, et non la relation de l'Esprit envers nous ou notre relation envers l'Esprit. Ces dernières viennent ensuite. Il y a eu un temps où rien d'autre que Dieu n'existait et le Saint-Esprit était parfaitement heureux d'être l'Esprit du Père et du Fils. L'Esprit n'a pas besoin de nous pour être l'Esprit. Il fut un temps où il n'y avait aucune création. À cette époque, Dieu avait la plénitude de la communion dans le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Alors que nous voulons discuter de la relation de l'Esprit envers nous, nous devons nous rappeler que c'est un sujet secondaire. L'existence de l'Esprit c'est d'être un avec le Père et le Fils. Après avoir complété cette introduction sur la doctrine trinitaire, que pouvons-nous dire à propos du Saint-Esprit?

Qui est le Saint-Esprit?

En réponse à la question, « qui est l'Esprit ? », la réponse la plus simple est que l'Esprit est l'Esprit du Père et du Fils. Cela signifie que chaque fois que nous parlons du Père et du Fils, ou que nous entendons parler à leur sujet dans l'Écriture, puisque Dieu est un en tant qu'Être, l'Esprit est également impliqué en quelque sorte, que nous le sachions ou non ou que nous le disions explicitement. L'Esprit a toujours quelque chose à voir avec le Père et le Fils. Il est vrai que nous ne nous rappelons pas toujours de cette connexion. Et nous devrions probablement rendre cela plus souvent explicite. Ainsi, lorsque nous parlons du Père ou du Fils, nous n'excluons pas l'Esprit, parce que l'Esprit est l'Esprit du Père et du Fils. En faisant référence au Fils, cela implique l'Esprit et vice versa. Nous ne pouvons pas parler du Saint-Esprit en dehors du Fils parce que le Saint-Esprit est l'Esprit du Fils.

Si nous supposons que nous pouvons envisager l'un sans l'autre, nous déformons qui l'Esprit est parce que l'Esprit a son être, est la personne qu'il est, en étant dans une relation essentielle avec le Père et le Fils. Nous ne détaillons pas toujours tout cela, néanmoins nous devons nous souvenir de faire toutes les connexions. Il est plus que certain qu'une pleine compréhension cherchera toujours à saisir chacune des Personnes divines dans leurs relations entre elles.

Le qui, et non le comment de l'Esprit

En cherchant à mieux comprendre, nous cherchons souvent des réponses aux « comment » des questions. C'est particulièrement le cas lorsque le sujet concerne le Saint-Esprit. Nous posons le genre de questions « comment » comme comment Dieu intervient-il selon son dessein sur l'ensemble de l'histoire, sur la nature et sur tout le reste ? Ou, comment Jésus est-il devenu uni à une nature humaine ? Ou, comment Dieu nous a-t-il sauvés ? Ou, comment Dieu nous perfectionne-t-il ? Ou, comment Dieu nous communique-t-il sa parole et sa volonté ? Ou comment recevons-nous les dons et les fruits de l'Esprit ou l'aide de l'Esprit dans la prière?

Beaucoup des questions « comment » à propos de Dieu sont effectivement répondues par un « qui » comme réponse, qui pointe directement à l'Esprit. Souvent la réponse à « comment » Dieu réalise une chose quelconque est simplement « par l'Esprit. » Bien qu'un « qui » comme réponse nommant spécifiquement l'une des personnes trines soit souvent considéré par certains comme insuffisant. Les questions de suivi révèlent pourquoi. Nous voulons connaître les mécanismes, la machinerie. Nous voulons connaître la chaîne de cause à effet. Nous en sommes venus à croire que la simple identification de l'agent responsable de ce qui se passe ne constitue pas une réponse intelligible. Alors nous insistons sur la question « comment »? Mais souvent dans l'Écriture, la seule réponse à une question « comment », est tout simplement l'identification de l'agence du Saint-Esprit. On nous dit simplement qui agit et, dans bien des cas, c'est toute l'explication. Question : comment ? Réponse : par le Saint-Esprit ! La vérité est que nous pouvons connaître le « qui », sans connaître le « comment » !

Est-ce que Jésus a mentionné à Nicodème le mécanisme de comment nous naissons d'en haut ? Lui a-t-il offert une technique ? Lui a-t-il dressé une liste d'un tas de règles que si nous suivons ceci et cela, alors Bingo, cela va arriver ? Non. Il a expliqué que parce que l'Esprit fonctionne plus comme le vent, ce genre d'explications ne peut pas être donné. Le travail de l'Esprit ne peut être contrôlé ou prédit par nous. C'est la nature de l'Esprit – à la fois qui il est et comment il fonctionne!

Beaucoup de nos questions, notamment celles concernant la vie chrétienne, sont répondues simplement en identifiant l'agence du Saint-Esprit. Et c'est tout. Mais nous semblons toujours vouloir plus, ce qui implique certains mécanismes, techniques ou étapes. Nous pensons qu'il est nécessaire qu'il existe des conditions à remplir afin de mettre l'Esprit au travail. Il y a beaucoup d'enseignements dans les milieux chrétiens ces jours-ci qui spéculent et inventent même des techniques et des méthodes pour combler l'écart entre ce que la révélation biblique enseigne et ce que nous, comme Nicodème, voulons souvent — des réponses à nos questions « comment » qui spécifient exactement quelles conditions nous devons remplir pour obtenir que l'Esprit travaille, ou travaille plus efficacement. Cependant, ne devrions-nous pas nous arrêter là où l'Écriture s'arrête plutôt que de poursuivre avec de simples spéculations?

En fait, bon nombre de controverses actuelles ou de différences d'accent entre les divers enseignements et ministères ont rapport avec le fait de se ranger derrière une technique préférée ou un mécanisme ou une liste spécifique de conditions nécessaires pour obtenir ce que nous recherchons de l'Esprit. Les arguments et les controverses sont le plus souvent à propos de quel enseignement offre le meilleur « comment. » Mais, si nous suivons cette voie, nous avons déjà oublié la plupart des informations à propos de qui est l'Esprit. Sur ce sentier, nous pouvons facilement être tentés de commencer à poser toutes sortes de questions. Certains peuvent supposer à tort que Dieu peut se diviser. D'où la question qui se pose: « Pouvez-vous avoir l'Esprit sans passer par le Fils? » Ou, « Pouvez-vous avoir le Fils sans avoir l'Esprit? » D'autres supposent que la présence et la bénédiction de l'Esprit ne viennent pas par la grâce, mais plutôt par la technique ou en remplissant certaines conditions et c'est ainsi qu'ils demandent « Quelles mesures devons-nous prendre avant que nous puissions effectivement avoir et utiliser les dons de l'Esprit? » Mais une telle approche rend la grâce du Saint-Esprit dépendante de nos œuvres, de nos efforts ! Le résultat est que nous abordons ensuite l'Esprit par les œuvres, plutôt que par la foi en la grâce de Dieu ! Nous refaisons exactement la même erreur que Paul a reprochée à l'église de Galatie.

« Par l'Esprit du Père et du Fils » répond à ces questions sur le « comment ». Bien sûr, nous pouvons essayer d'utiliser toutes sortes de versets de la Bible pour trouver les réponses à ces questions et controverses. Mais le problème avec cette approche est que la nature et le caractère du Saint-Esprit sont oubliés, même perdus. Par exemple, si le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont un en tant qu'Être, pouvez-vous alors avoir un sans l'autre ? Non, vous ne pouvez pas, pas de façon exclusive. Vous ne pouvez pas avoir complètement l'un sans

l'autre. L'unité des Personnes en action est indiquée dans la révélation biblique où on nous dit que personne ne proclame vraiment que Jésus est Seigneur, à l'exception de par l'Esprit (1 Corinthiens 12:3). On nous dit que lorsque l'Esprit de filiation vient à nous, nous crions « Abba, Père » (Romains 8:15 ; Galates 4:6). Dieu ne se divise pas, avec le Fils qui avant de partir dit, « Au revoir, Esprit. J'espère que tu me rejoindras plus tard. » Dieu est un en tant qu'Être, mais aussi Dieu est un en action. Les Personnes divines agissent et travaillent ensemble.

Beaucoup si ce n'est pas la plupart des plus récentes controverses ont oublié certains des éléments les plus fondamentaux à propos de qui est Dieu le Saint-Esprit. Nos pensées peuvent alors se diriger dans toutes sortes de mauvaises directions et nous finissons par spéculer afin de répondre à des questions peu judicieuses. Nous pouvons juste prendre quelques versets de la Bible au hasard et essayer de les mettre ensemble pour trouver une réponse. Ainsi, différents groupes ont fini par graviter autour de certains versets pour prouver leurs points. Mais ce faisant, ils ont laissé en arrière l'enseignement plus fondamental qui pointe vers la réalité de qui est l'Esprit. La chose fondamentale, la réponse à la question du « qui » est souvent oubliée au sujet de l'Esprit, et donc les réponses promues sont incompatibles avec la vérité plus profonde, plus centrale à propos de l'Esprit qui est un en tant qu'Être et qui est un en travaillant avec le Père et le Fils, dans le ministère de la grâce.

La révélation biblique sur le ministère de l'Esprit est souvent présentée dans le cadre de la mention d'au moins une autre Personne divine. L'Écriture nous dit que seul le Saint-Esprit peut briser l'orgueil d'une personne et la rendre capable de reconnaître que Jésus est vraiment son Seigneur et Sauveur, venu dans la chair comme l'un d'entre nous (1 Jean 4:2). Elle nous dit que nous avons l'Esprit seulement parce qu'il est envoyé par le Fils, provenant du Père (Jean 15:26). Elle nous dit aussi que si quelqu'un est convaincu par le message de l'Évangile, c'est parce que l'Esprit est à l'œuvre (1 Thessaloniens 1:3-5). Comme l'Écriture le déclare Jésus, envoie l'Esprit pour amener des personnes à la connaissance du péché et à la nécessité d'un jugement et d'une justice (Jean 16:8).

Paul nous dit que lorsque l'« Esprit de filiation » vient sur nous, nous crions « Abba Père » (Romains 8:15; Galates 4:6). Pourquoi crions-nous « Abba, Père » ? Si nous savons qui est l'Esprit, la réponse est évidente : parce que Dieu est un en tant qu'Être et un en action. N'est-ce pas étonnant ? La Trinité entière est impliquée dans ce cri simple et profond de nos cœurs. Lorsque l'Esprit agit, il n'agit pas en dehors du Père, mais avec le Fils aussi, il amène notre culte à être entièrement uni.

Alors, quand Jésus dit « Allez et baptisez au nom » (au singulier) et puis leur donne le nom unique : « Père, Fils et Saint-Esprit, » nous ne devrions pas être surpris. Le nom qui nous est donné correspond à la réalité : Père, Fils et Saint-Esprit est le seul nom de Dieu. Un moyen simple de dire ceci est que Dieu est le Père-Fils-Saint-Esprit-Dieu, comme s'il y avait un nom au lieu de trois noms parce qu'il n'y a pas vraiment trois noms distincts, mais un triple nom. Nous sommes baptisés dans le seul nom des trois Personnes divines. L'enseignement de Jésus fait du sens si c'est ce que Dieu est et donc comment Dieu agit tout en étant le Dieu trin — un en tant qu'Être et trois en tant que Personnes divines.

Tout notre raisonnement sur le Saint-Esprit doit être compris dans ces limites trinitaires. Cela nous aidera à bien interpréter l'Écriture et aussi à pénétrer plus profondément dans l'Écriture de sorte que nous apprenions à connaître la réalité de qui est l'Esprit toujours plus profondément. Une bonne théologie ne nous éloigne pas de l'Écriture, elle nous aide à voir comment tout cela s'assemble avec plus de cohérence. Une bonne théologie ne répond pas à toutes les questions que nous pourrions avoir, mais elle répond aux questions que Dieu veut principalement que nous saisissons et proclamions. Alors, nous voulons aider les autres à lire l'Écriture, à interpréter l'Écriture et à rassembler toutes les parties de l'Écriture.

La prochaine fois, nous allons examiner plus en détail l'importance du Saint-Esprit.

LA PERSONNE ET L'ŒUVRE DU SAINT-ESPRIT

Quatrième partie

L'importance de l'Esprit

Pourquoi le besoin de parler de l'Esprit au-delà de simplement le reconnaître? Tout d'abord, parce qu'une déconnexion entre les Personnes divines peut se développer dans notre compréhension du Père, du Fils et de l'Esprit. En fait, beaucoup d'églises finissent par mettre l'accent et parler presque exclusivement du Père. D'autres limitent leur attention au Fils, tandis que d'autres ont tendance à pointer les projecteurs sur l'Esprit. Ces compréhensions sont fragmentées, mais cela ne signifie pas que Dieu est fragmenté. Le malentendu nous affecte dans notre foi et dans notre relation vivante avec Dieu. En fin de compte, nous voulons que notre compréhension soit fidèle et cohérente à la vérité sur Dieu comme étant trois Personnes, en ne les divisant pas.

Alors que la foi recherche la compréhension, nous visons à améliorer notre connaissance afin qu'elle corresponde plus fidèlement à la réalité. Vous pouvez mieux reconnaître et interagir avec les choses quand vous avez une compréhension améliorée. Alors que nous obtenons une meilleure compréhension de l'Esprit en relation avec le Père et le Fils, nous allons mieux reconnaître le ministère de l'Esprit. Nous pouvons plus joyeusement et plus pacifiquement nous joindre à l'Esprit lorsque notre compréhension est en ligne avec qui est l'Esprit et puis comment nous sommes impliqués dans ce que l'Esprit fait.

Ce que la compréhension théologique de l'Esprit peut apporter

Le travail théologique a pour but de fixer les choses de notre côté, et non pas d'arranger les choses du côté de Dieu. Nous pouvons croître dans la connaissance même si la réalité n'est pas modifiée par notre meilleure compréhension. Et si nous avons de mauvaises compréhensions, il sera bon de les éclaircir. Alors que le Saint-Esprit œuvre, il est préférable d'être conscient de son travail plutôt que de l'ignorer.

Mais notre compréhension améliorée ne rend pas une chose réelle pas plus qu'elle ne change la nature du travail de l'Esprit. Dieu ne devient pas soudainement le Saint-Esprit lorsque nous reconnaissons l'Esprit. Le Saint-Esprit n'est pas lié, incapable de faire quoi que ce soit jusqu'à ce que nous parvenions à le comprendre. Ce serait dire que le vent est lié jusqu'à ce que nous le comprenions.

Non, l'Esprit est toujours à l'œuvre, mais nous pouvons ne pas en être conscients. Mais en le reconnaissant, nous pouvons participer pleinement, nous impliquer davantage, devenir plus alignés avec la vérité et la réalité de qui est Dieu. Ainsi, nous essayons de nous assurer que notre compréhension corresponde à la vérité au sujet de qui Dieu est tel que l'Esprit nous l'a révélée.

Donc nous devons nous rappeler que notre compréhension peut être fragmentée, mais Dieu n'est pas fragmenté. Notre compréhension du fonctionnement du ministère de l'Esprit peut être fragmentée, mais cela ne signifie pas que le travail réel de l'Esprit est fragmenté. Nous ne contrôlons pas Dieu par notre compréhension. Si tel était le cas, alors Dieu serait dépendant de nous. Mais nous voulons tirer tout cela au clair et faire en sorte que notre compréhension soit aussi complète que possible.

Comment réglons-nous le problème du manque de conscience et de compréhension de l'Esprit?

Comment pouvons-nous alors amener notre compréhension du ministère de l'Esprit à la hauteur de manière à reconnaître que l'Esprit soit l'une des trois Personnes divines de la Trinité ? Certains sont préoccupés par la nécessité de parler proportionnellement sur le Saint-Esprit. Nous pourrions dire accorder au Saint-Esprit un temps égal ou une importance égale. Qu'est-ce qui est derrière cette préoccupation?

Il y a des situations où notre foi et notre compréhension de l'Esprit font défaut et sont donc arriérées par rapport au Père et au Fils. Partout où nous rencontrons cette situation, nous devons la rectifier. Nous devons nous familiariser avec tout ce qui nous est révélé au sujet de l'Esprit et ensuite le transmettre aux autres. Dans ces cas, l'enseignement supplémentaire et l'accent sur l'Esprit sont donc de mise. (Bien que cela ne devrait jamais être le point de mire exclusif.) Ainsi, notre foi et notre connaissance de l'Esprit vont s'aligner mieux avec les autres Personnes divines.

Les objections à chercher à comprendre le Saint-Esprit

Dans la poursuite de ce genre de rectification, nous pouvons rencontrer certains obstacles qui ont contribué à la situation déséquilibrée en premier lieu. Par exemple, certaines personnes ne sont pas intéressées par l'Esprit et ont donc négligé le sujet. Espérons que ceux qui sont dans cette condition et qui vénèrent le Dieu trin en viendront à comprendre que le Saint-Esprit n'est pas moins important que le Père et le Fils.

D'autres pourraient ne pas vouloir connaître ou s'impliquer beaucoup avec le Saint-Esprit, parce que l'Esprit semble terrifiant et inquiétant. Nous ne voulons pas être habituellement auprès de fantômes, en particulier auprès d'un que vous ne pouvez pas contrôler ou que vous ne pouvez pas identifier, ou que vous ne pouvez pas comprendre, ou qui ne fait pas partie de votre programme et qui est, eh bien, comme le vent (ou peut-être un typhon!). Qui veut ça?

Certaines personnes peuvent éviter l'Esprit parce qu'elles ont certaines appréhensions. Ce n'est pas la meilleure raison pour ne pas avoir d'intérêt envers le Saint-Esprit. Leurs craintes peuvent reposer en partie (ou peut-être en totalité) sur l'ignorance ou sur la désinformation à propos de la nature de la puissance et de l'œuvre du Saint-Esprit. Ceux qui ont des réserves n'ont pas une bonne idée de qui est le Saint-Esprit. L'Esprit n'est pas un fantôme, ou une chose à craindre dans le sens qu'il puisse nous faire du mal. Alors, aider les gens à comprendre que l'Esprit est Saint, c'est bon, c'est crucial.

La meilleure façon de procéder consiste à souligner régulièrement que l'Esprit a exactement le même caractère et le même but que Jésus. Il n'y a pas de décalage en pensée, en attitude ou dans le but entre les deux. La meilleure façon d'identifier l'œuvre de l'Esprit est de la comparer à ce que nous savons à propos de Jésus. C'est son Esprit. Si cela ne ressemble pas, ne résonne pas, ne goûte pas et n'agit pas comme Jésus, alors ce n'est pas son Esprit. Connaître Jésus, c'est la meilleure façon de discerner les esprits, c'est-à-dire, lequel est le Saint-Esprit.

Certains peuvent penser que l'Esprit est maintenant sans rapport avec notre situation actuelle ou n'est plus disponible, du moins pas comme à l'époque de l'Église primitive. C'était comme ça à cette époque, certains pourraient penser. Ce serait cependant une autre mauvaise raison, d'avoir peu ou pas d'intérêt envers l'Esprit. Bien qu'il soit parfaitement acceptable de s'interroger sur l'œuvre de l'Esprit aujourd'hui, il n'y a aucun enseignement biblique conçu pour nous informer que l'Esprit ne peut pas ou ne continuera pas à œuvrer comme à l'époque de l'Église primitive. Bien sûr, cela ne signifie pas que l'Esprit ne puisse pas ajuster le mode de son ministère comme il le juge bon selon les époques et les endroits. Dans sa grâce souveraine, il

peut faire des ajustements. Cependant, il n'y a aucune raison absolue que l'Esprit ne puisse pas continuer d'œuvrer aujourd'hui comme à l'époque du Nouveau Testament. C'est de son ressort.

Ceux qui concluent dogmatiquement que l'Esprit n'œuvre pas et ne peut pas travailler de la même manière l'ont fait valoir à partir de leur propre expérience, et sur cette base, ils ont sélectionné et interprété l'Écriture pour expliquer leur manque d'expérimentation de l'action de l'Esprit. Mais ces arguments n'ont pas de précédent dans l'église — et en particulier en ce qui concerne l'Esprit ! C'est peut-être tout simplement que l'Esprit, à certains moments et dans certains lieux, choisit d'œuvrer en coulisses, passant surtout inaperçu peut-être même pour les chrétiens — et c'est pourquoi l'expérience de l'église à propos de l'Esprit n'est pas tout le temps répartie également.

Penser particulièrement que le ministère et la manifestation de l'Esprit dépendent de nous, de ce que nous faisons, dans quelle condition nous sommes, de ce que nous voulons, ou de notre niveau de compréhension, c'est mettre la charrue avant les bœufs. Si l'Esprit dépend de nous de ces façons, alors l'Esprit n'exerce pas (ne peut pas exercer?) son ministère par la grâce. Le ministère de l'Esprit est alors considéré comme une récompense pour les œuvres. Tout ce que fait l'Esprit et comment il œuvre, c'est entièrement par la grâce. Nous ne conditionnons pas l'Esprit à agir. L'Esprit est fidèle, que nous le soyons ou non.

D'autre part, certains sont préoccupés par les abus et les fausses déclarations à propos de l'Esprit. En effet, il y a des raisons légitimes pour que les gens soient prudents ou concernés. Il y a eu, depuis l'époque du Nouveau Testament, des abus, des utilisations abusives et trompeuses à propos de l'enseignement sur l'Esprit. Il existe de nombreux cas où l'accent a été mis sur le Saint-Esprit et cela a contribué au conflit et même à la division de l'église. Il y a eu des choses mensongères qui ont été dites et faites au nom du Saint-Esprit. Et concernant l'accent mis sur l'Esprit, certaines choses qui se sont produites ont été bizarres et dans certains cas, voire abusives. Sont-elles de bonnes raisons pour négliger tout à fait l'Esprit ? Non. Toute bonne chose peut être utilisée à mauvais escient. Comme l'affirme un ancien adage : l'abus n'exclut pas l'utilisation appropriée.

Si nous pouvons nous prémunir contre ces choses, tout en venant à comprendre et à accueillir le ministère de l'Esprit, je pense que la voie peut être libre pour corriger tout déséquilibre. Mais les vérifications et les contrepoids, la discipline spirituelle et le discernement doivent être mis en place en étant fournis par de sages pasteurs et d'anciens locaux agissant sous l'autorité de l'enseignement complet des Écritures. C'est une exigence légitime afin de se prémunir contre l'orgueil spirituel et l'abus, la division et la désunion. Ce sont des dangers réels.

Proportions égales?

Cependant et compte tenu de tout cela, l'élaboration d'un objectif d'égalité d'accent ou de parité de focalisation des trois Personnes divines n'est pas la meilleure façon d'effectuer une correction saine s'il y a un déséquilibre ou une ignorance à propos de l'Esprit. Il existe des raisons valables pourquoi il y aura toujours forcément une certaine fidèle disproportion d'accent ou de focalisation sur l'Esprit par rapport aux deux autres Personnes de la Trinité. La raison est liée à la nature et au caractère de l'Esprit.

Il existe de bonnes raisons pourquoi l'Église à travers les âges a eu moins à dire et n'a pas accordé la même concentration égale ou le même temps à l'Esprit. Voici quelques bonnes raisons pourquoi l'Esprit n'obtiendra pas autant de temps ou d'attention, en fonction de notre niveau d'explication ou de concentration de l'attention.

Tout d'abord, il y a simplement moins d'informations bibliques sur le Saint-Esprit. Dans les Évangiles, il y a beaucoup de références à l'Esprit, mais encore plus au sujet de Jésus concernant sa relation avec le Père.

Jésus parle certainement de l'Esprit et pas uniquement sur le plan de commentaires secondaires. L'Esprit est un élément essentiel de son message et de sa vie et il n'est pas moins important. Mais il parle et il raconte avec beaucoup plus de détails ce qui concerne le Père et sa relation avec lui.

Il en est de même pour les épîtres de Paul. Il y a là beaucoup d'enseignements importants au sujet de l'Esprit et de vivre en relation avec l'Esprit. Mais là aussi, nous y trouvons significativement plus de discussions et de détails sur la Personne et sur l'œuvre du Fils et de sa relation avec le Père. Le traitement détaillé et disproportionné ne signale pas une inégalité d'importance puisqu'il est clair que la foi en l'Esprit saint et en son ministère est non seulement importante, mais est aussi vitalemment reliée au ministère de Jésus.

Il y a des références significatives dans l'Ancien Testament concernant l'Esprit, y compris des prophéties historiques sur l'Esprit dans les livres de Joël et d'Ézéchiél. Pourtant, tout au long de l'Ancien Testament, il y a beaucoup plus de considération accordée à Dieu le créateur, l'auteur de l'Alliance et le libérateur d'Israël. Mais encore une fois, cette disproportion n'indique pas que l'Esprit soit moins important. On nous donne simplement moins d'informations détaillées sur ce sujet important.

Bien que le Père et l'Esprit soient nommés ensemble dans l'Écriture, on nous donne peu de détails sur leur relation. L'Esprit est censé « procéder » du Père et est « envoyé » par le Père dans le nom du Fils. Nous trouvons leurs actions exposées d'une façon qui indique qu'ils sont coordonnés entre eux. Quand Jésus agit, il le fait dans ou par l'Esprit, y compris sur la croix (Hébreux 9:14). Mais nous n'avons pas une description détaillée de l'interaction de l'Esprit avec le Père, comme nous la trouvons pour le Fils, par exemple, dans la prière de Jésus dans Jean 17.

Compte tenu de l'ensemble de la révélation biblique, nous n'avons pas beaucoup d'écrits sur l'Esprit, comme nous en avons sur Dieu le Père et le Fils. Bien que les renseignements fournis soient inégaux, disproportionnés, ce n'est pas une excuse pour ne pas être très attentif à l'information qui nous est fournie au sujet de l'Esprit. C'est peut-être un problème qui doit être corrigé. Peut-être que nous devrions accorder encore plus d'attention à ce qui a été mis à notre disposition. Mais si notre discours et notre compréhension doivent demeurer dépendants de la révélation biblique, nous ne devrions pas être surpris que nos considérations suivent le même schéma inégal. Alors, avoir moins à dire ne démontre pas nécessairement la négligence ou la peur ou le désintérêt envers l'Esprit.

Des tentatives erronées de correction

Étant donné que la révélation de l'Écriture est disproportionnée, nous pourrions essayer de donner artificiellement à l'Esprit « autant de temps » en étendant nos propos par le biais de fabrication de longues chaînes logiques d'argumentation aboutissant à diverses conclusions présumées. Mais ces spéculations à propos de l'Esprit, même si elles débutent avec une partie des Écritures, peuvent n'offrir rien de sûr puisque de simples inférences logiques, même ayant un point de départ vrai, ne sont jamais nécessairement vraies.

En fait, c'est de là que proviennent beaucoup d'hérésies et de faux enseignements à propos de l'Esprit. Certains prédicateurs et enseignants ont pris quelques versets bibliques et puis ont tenté de faire des chaînes d'arguments logiques entre eux, souvent, en ne prêtant pas attention aux autres enseignements bibliques au sujet de l'Esprit. Mais les conclusions tirées de cette façon sont spéculatives. Et pour les atteindre, beaucoup d'informations sont ajoutées, par exemple l'expérience d'une personne (et la compréhension de celle-ci!) rendant ceci normatif pour tous les chrétiens, afin d'établir une déclaration prétendument doctrinale. Mais toutes ces informations additionnelles et les chaînes logiques qui sont élaborées à propos d'elles n'égalent pas une doctrine chrétienne fiable.

Alors accorder à l'Esprit plus d'attention en générant plus d'informations que ce qui nous a en fait été donné n'est pas une procédure recommandée ou fiable. Mais parfois, une volonté de rééquilibrer les choses et de donner une plus grande importance à l'Esprit a donné lieu à de telles pratiques. Nous ne devrions pas agir de même.

Pourquoi y a-t-il moins d'informations révélées sur l'Esprit?

Y a-t-il une raison pour laquelle il y a une information inégale à propos du Saint-Esprit dans l'Écriture? Il me semble que la disproportion doit être anticipée à cause de ce que nous découvrons au sujet de l'Esprit. Compte tenu de la nature de l'Esprit et de la nature de son travail, il est logique qu'il y ait moins à dire concrètement et avec autorité sur l'Esprit que sur le Père ou le Fils.

Tout d'abord, l'Esprit n'est pas incarné. Nous n'avons pas de révélation incarnée du Saint-Esprit. L'Esprit lui-même reste indétectable, mais il est identifié indirectement par les effets de son travail (comme le vent). Le Saint-Esprit n'apparaît pas sur la scène incarnée de l'histoire comme le fait Jésus. Le Fils est la seule Personne trine qui s'incarne. Alors, nous ne disposons d'aucune description de l'incarnation de l'Esprit.

C'est la raison principale pourquoi nous avons beaucoup plus à dire sur le Fils. Le but de sa venue sous forme humaine était pour être l'autorévélation de Dieu. Il représente pour nous la Parole de Dieu. L'Esprit n'a pas sa propre incarnation. L'Esprit, en fait, n'a pas sa propre parole indépendante. Jésus est le Logos, l'intelligibilité, la communication, l'interprétation vivante de Dieu auprès de nous. En effet, sans la vie incarnée et l'enseignement de Jésus, nous en saurions beaucoup moins sur l'Esprit, car le Fils s'est non seulement révélé lui-même à nous, mais il nous a aussi révélé le Père et l'Esprit. Le Fils incarné nous conduit au Père et nous envoie l'Esprit. Alors nous nous approchons de l'Esprit grâce à la médiation du Fils.

Même lorsque l'Esprit est présent et actif au sein de la création, il n'établit pas sa propre révélation et il ne transmet pas sa propre explication indépendante. L'Esprit demeure l'Esprit. Autrement dit, il demeure sans incarnation, bien que présent au sein de la création.

L'Esprit qui demeure sans incarnation répond à un objectif positif. Cela nous empêche de réduire Dieu simplement à une créature ou de croire que nous pouvons comprendre Dieu entièrement à partir de réalités créées. Cela préserve la transcendance, la spiritualité de Dieu. Dieu n'est pas une créature, et donc nous ne pouvons pas expliquer Dieu, comme si Dieu était une créature assujettie aux manières et limites de ce qui est créé. Nous ne pouvons tout simplement pas appliquer à Dieu la nature incarnée de Jésus.

Maintenant, certaines personnes pensent à tort que lorsque le Fils de Dieu a pris la forme humaine, le Père (ou Dieu) s'est transformé en un homme, une créature. Il y a deux erreurs ici. Tout d'abord, c'est le Fils de Dieu qui s'est incarné, et non pas le Père (ou l'Esprit).

Deuxièmement, en prenant la forme humaine, le Fils de Dieu n'a pas cessé d'être le Fils éternel, divin de Dieu. Il est demeuré ce qu'il était, mais il a aussi ajouté à lui-même la nature pleinement humaine et il a vécu une vie humaine. Il n'a pas cessé d'être ce qu'il était, se transformant en quelque chose d'autre, un homme. Les premiers enseignants religieux se sont exprimés ainsi: « Le Fils éternel de Dieu, tout en demeurant ce qu'il était, s'est aussi assumé une nature humaine ». Vous pouvez reconnaître ce genre de confusion lorsque, compte tenu de la possibilité de l'incarnation, les gens demandent :

« Alors, qui dirige l'univers? »

Comment le Fils éternel de Dieu peut être incarné dans une forme humaine est en effet un mystère. Nous ne pouvons pas imaginer comment un tel changement de cet ordre pourrait être possible pour les êtres humains.

Mais, n'oubliez pas : Dieu n'est pas une créature. Certes, il est plus facile de penser à propos de l'incarnation de Jésus comme devenant ce qu'il n'était pas et cessant d'être ce qu'il était. Si A devient B, alors il a cessé d'être A. Il est maintenant B. Il est facile de penser ainsi, parce que c'est ainsi que la plupart des choses créées fonctionnent. Toutefois, ce raisonnement ne s'applique tout simplement pas au sujet de la vérité concernant qui est le Fils de Dieu. Il demeure ce qu'il était, le Fils éternel de Dieu, en assumant tout aussi bien une nature humaine.

L'Esprit lui-même n'a jamais pris une nature humaine. Si vous demandez, « Comment Jésus a-t-il été incarné dans le sein de Marie? » Quelle est la réponse? Par l'Esprit. Le ministère de l'Esprit est la réponse à la question « comment »? Mais cette réponse ne nous précise pas les mécanismes impliqués. Aucune mention d'ADN, ou de ce qui s'est passé avec les chromosomes. Nous n'obtenons pas ce genre d'explication. Au lieu de cela, on nous dit qui était le responsable. Il sait comment ! Je suppose que si nous avions demandé à l'Esprit et qu'il pensait que c'était pour nous important de le savoir, l'Esprit pourrait nous l'expliquer si nous étions assez éduqués et intelligents pour le comprendre. Mais apparemment, c'est beaucoup plus important de savoir par qui cela a eu lieu plutôt que de quelle manière.

Mais nous apprenons certainement quelque chose à propos de l'Esprit dans cet événement. L'Esprit peut interagir dans le temps et l'espace, avec la chair et le sang sans être lui-même incarné. L'Esprit est capable d'être présent et actif aux niveaux les plus profonds de l'existence créée, jusqu'à l'ADN et aux chromosomes si nécessaire. L'Esprit n'est pas absent, mais est capable d'être présent à la création. C'est une façon que Dieu peut œuvrer directement au sein de la création — par l'Esprit. Reconnaisant que Dieu est l'Esprit et que l'Esprit est Dieu, et qu'il demeure le Saint-Esprit nous empêche de penser à Dieu comme étant simplement une créature. L'Esprit n'a pas à être incarné afin d'exercer un ministère directement auprès de nous. Comme Jésus l'a dit, il envoie un autre Consolateur qui était avec nous, et qui sera en nous (Jean 14:17).

Il y a une autre raison que nous trouvons logique quant à savoir pourquoi il y a un déséquilibre au niveau du nombre d'informations dont nous disposons sur l'Esprit dans la représentation biblique. Encore une fois, cette distinction n'en est pas une d'importance, mais une à propos de l'étendue de la révélation. Si ce que nous disons et enseignons à propos de l'Esprit dépend de cette révélation, alors, cela fera une différence dans la mesure de ce que nous pouvons dire et de ce que nous pouvons comprendre à propos de l'Esprit.

Cette seconde raison concerne la nature de l'Esprit et de son ministère. Il semble que le but et le caractère du ministère du Saint-Esprit soient en fait de toujours éloigner l'attention de lui, et non pas de l'attirer vers lui. Le ministère de l'Esprit, Jésus nous dit, est de nous diriger vers Jésus (Jean 15:26). Il ne vient pas avec son propre message indépendant, mais il témoigne de la vérité de ce qu'il a entendu dire par le Fils. L'Esprit ne se glorifie pas lui-même, mais il glorifie Jésus en prenant ses paroles et en nous les déclarant (Jean 16:13-14). C'est la gloire de l'Esprit!

Donc, l'Esprit saint ne dit pas, « Hé, Jésus, tu as eu le micro jusqu'à présent pendant assez longtemps. Maintenant, c'est à mon tour de parler aux gens à propos de moi. » Non. Quand le Saint-Esprit « obtient le microphone, » qu'est-ce qu'il annonce ? Il nous aide à nous rappeler tout ce que Jésus a enseigné, la vérité qu'il a enseignée. Il passe peut-être continuellement son tour pour faire la lumière sur lui-même.

L'Esprit saint n'attire pas l'attention sur lui-même. Plutôt, il l'éloigne de lui-même. Pourquoi ? Parce que c'est son ministère, de sorte que nous puissions voir qui est Jésus, celui qui nous révèle le Père. L'Église primitive s'est exprimée ainsi : le Saint-Esprit est comme la lumière qui brille. Et le Saint-Esprit diffuse la lumière sur la face de Jésus qui a un réel visage humain de chair et de sang. Et lorsque la lumière du Saint-Esprit éclaire

le visage de Jésus, que voyons-nous refléter dans le visage de Jésus? La face invisible du Père. N'est-ce pas une belle chose?

Ainsi, le Saint-Esprit ne dit pas: « Hé, regardez-moi. Regardez-moi. Je suis la lumière. Je suis brillant. Je suis brillant, vous ne voyez pas comment je suis éclatant? » Pas du tout. La raison pour laquelle l'Esprit brille est pour que lorsque nous regardons le visage de Jésus, nous puissions voir le visage du Père. C'est le but de la lumière. La lumière n'attire pas l'attention sur elle-même.

Cela ne signifie pas que l'Esprit ne soit pas important, bien au contraire ! Si la lumière n'avait pas brillé, qu'est-ce qui en aurait résulté ? Nous ne verrions pas la face du Père se refléter dans le visage du Fils. En fait, il n'y aurait même pas eu un visage du Fils incarné si l'Esprit n'avait pas été impliqué dans la conception du Fils dans le sein de Marie. L'Esprit a une mission et un ministère coordonnés, mais différents de ceux du Fils. Mais ce ministère serait en quelque sorte compromis et ne démontrerait pas la vraie nature et le caractère de l'Esprit s'il avait attiré l'attention sur lui-même.

Un théologien a dit que si vous additionnez l'image biblique, l'Esprit est celui de la Trinité qui est « timide » ou est celui qui est « en retrait ». Nous pourrions aussi même dire que le Saint-Esprit affiche l'humilité de Dieu parce qu'il sert le Père et le Fils. Le théologien Thomas Torrance a fait ressortir ce même point concernant le caractère de l'Esprit. Relativement parlant, il reste à l'arrière-plan.

Maintenant, devrions-nous conclure que le Saint-Esprit sert le Père et le Fils, plutôt que lui-même ? Absolument. Nous serions un peu appauvris, si nous ne savions pas ça. Nous apprenons quelque chose sur l'Esprit quand nous constatons qu'il n'attire pas l'attention sur lui-même! Chaque fois que nous trouvons une révélation concernant l'Esprit, nous découvrons davantage de références concernant le Père et le Fils. L'Esprit fait la promotion de la disproportion de la compréhension détaillée concernant les personnes trines, parce que c'est le ministère de l'Esprit. L'Esprit dit, « Oui, excellent! Vous avez vu la face du Père et le visage du Fils. Merveilleux. C'est ce que je fais. C'est ma raison d'être ici. »

La prochaine fois dans cette série, nous étudierons le travail de l'Esprit dans l'église et dans la vie des croyants individuels.

LA PERSONNE ET L'ŒUVRE DU SAINT-ESPRIT

Cinquième partie

La relation de l'Esprit avec l'église

Quelle est l'œuvre du Saint-Esprit dans la vie de l'église, dans la vie du croyant ? Pensez aux moments où nous nous repentons, collectivement en tant qu'église ou individuellement. Notre repentir est le résultat du ministère de l'Esprit qui nous apporte la conviction du péché. Pourquoi une personne se repent-elle et ne s'accroche-t-elle pas à sa fierté et ne reste-t-elle pas en mode de propre justification au cours de toute son existence ? Parce que le Saint-Esprit travaille. Nous ne voyons pas le Saint-Esprit travailler de façon directe. L'essentiel du travail du Saint-Esprit est profond et à l'intérieur des personnes, qui communique avec leurs esprits, comme Paul l'a dit (1 Corinthiens 2:9-11). Nous ne voyons pas le Saint-Esprit agir, mais à la fin du travail du Saint-Esprit nous en voyons les résultats, comme le vent.

Ainsi, nous voyons des preuves du ministère de l'Esprit. Lorsque nous entendons Dieu communiquer sa parole, lorsque nous voyons le visage du Père dans celui du Fils, lorsque nous nous repentons, lorsque nous saisissons la Parole de Dieu, lorsque nous interprétons l'Écriture comme Dieu l'entend, alors nous expérimentons les effets de l'Esprit. Mais nous ne voyons pas les engrenages tourner — nous ne regardons pas la machine fonctionner. Mais nous voyons les résultats, la conclusion. L'essentiel du travail du Saint-Esprit, autant que je sache, nous est invisible. Ce que nous voyons est le résultat, l'effet.

L'Esprit semble délibérément ne pas attirer l'attention sur lui-même. Il est celui qui est timide, celui qui est humble, celui qui est en retrait, ou comme T. F. Torrance le dit, « celui qui s'efface lui-même. » En d'autres termes, il ne nous montre pas son propre visage. L'Esprit n'est pas préoccupé à ce sujet. Chaque Personne de la Trinité donne gloire aux autres. L'Esprit a sa propre façon de donner gloire.

Même dans les noms des Personnes divines, nous trouvons une asymétrie. Le Père et le Fils sont des termes mutuellement référentiels qui parlent d'une relation Père-Fils concrète. Ces termes sont donc plus faciles à assimiler que pour le Saint-Esprit, qui ne se prête pas lui-même aussi facilement à être décrit par des termes utilisés pour parler de créatures. Est-ce que le Saint-Esprit a une fois de plus reçu un traitement inégal? Peut-être pas. Peut-être que c'est comme ça qu'il est censé être. Peut-être que ce n'est pas par erreur qu'il a reçu ce nom pour l'identifier. Peut-être que le nom, le Saint-Esprit lui est donné afin de nous empêcher d'essayer de comprendre son identité, de la même manière que nous pourrions le faire pour le Père et le Fils. Peut-être que « l'inégalité » vise à ce que nous identifions et accordions l'attention en premier lieu au Père et au Fils. Et peut-être qu'en étant nommé le Saint-Esprit, nous sommes empêchés de réduire simplement le Père et le Fils à des définitions utilisées pour décrire des créatures, en croyant que Dieu est Père et Fils, de la même manière que le sont les êtres humains. Après tout, l'Écriture peut désigner le Dieu entier comme Esprit. Le Saint-Esprit nous rappelle la transcendance, la souveraineté, l'irréductibilité de Dieu au-dessus d'une idole qui est conçue par des mains, pensées et imaginations humaines.

Étant donné le modèle et le contenu de la révélation biblique sur l'Esprit, nous ne devrions pas nous attendre à en avoir autant à dire, ou à être en mesure d'en dire avec autant de détails que nous pouvons en dire sur le Père et le Fils. Bien que nous puissions nous attendre à quelques disproportions, cela n'indique pas une inégalité d'importance entre les Personnes divines.

Pourquoi ne pas corriger le tir en mettant simplement l'accent sur l'Esprit?

Si nous avons sous-représenté l'Esprit jusqu'à ce point, sans faire usage de ce qui nous a été donné pour pousser plus loin, pourquoi ne pas simplement prendre le temps de détourner le point de mire de notre attention vers l'Esprit — en tentant simplement de parvenir à un juste équilibre symétrique ? Pourquoi ne pas tenter de rattraper le temps perdu, en donnant à l'Esprit son tour sur la scène, même si c'est seulement temporaire ? Le danger qui nous guette en tentant de faire une telle correction est de donner à l'Esprit une considération indépendante, qui est en quelque sorte isolée de la révélation du Fils et du Père en lui.

Pourquoi est-ce un problème ? Parce que l'Esprit n'a pas son propre ministère indépendant. Le ministère du Saint-Esprit est de nous octroyer tous les avantages de l'œuvre de Christ — les avantages qu'il a accomplis en tant que Fils du Père, envoyé de sa part et retournant à lui afin que nous puissions le connaître. Cette œuvre de l'Esprit ne peut pas être comprise sans considérer le travail du Père et du Fils. Et le travail du Père et du Fils doit comprendre tôt ou tard une appréciation du travail « d'arrière-scène » de l'Esprit. Le meilleur moyen est donc de déplacer notre compréhension du Fils vers le Père, puis de manière plus ciblée vers l'Esprit, amenant tous les trois en coordination.

Pour être un peu facétieux, ce n'est pas comme si l'Esprit disait: « Jésus, tu as effectué un travail impressionnant à la croix. Tu as pris ton tour et tu as accompli cette grande tâche. Je sais que tout le monde va te féliciter pour ça, mais maintenant c'est à mon tour d'obtenir une certaine attention. Je vais aller de l'avant et prendre mon tour pour accomplir ma mission et donc apporter ma propre contribution à ce que tu as fait. » Ce genre de raisonnement considère Dieu comme répartissant son travail et sa volonté en une division de tâches, chacune relativement distincte des autres. Mais la volonté et le travail de Dieu ne peuvent pas être tranchés de cette manière. Ceci sépare Dieu en pièces et en rôles ou tâches distinctes comme le feraient les créatures. Elle occulte l'unicité de Dieu en tant qu'être et en action. Un moyen simple de pointer vers l'unicité de l'œuvre de Dieu — tout en permettant la distinction de la contribution à l'œuvre tout entière — est de mentionner que ce que Christ a fait pour nous selon la volonté du Père, le Saint-Esprit le fait en nous. C'est la façon la plus simple que vous pouvez le formuler, pas que rien de plus ne pourrait être dit, ou ne devrait probablement être dit.

Lorsque nous disons que l'Esprit prend tout ce que Christ a fait pour nous dans son humanité et nous le donne, est-ce que cela n'équivaut à rien ou presque rien ? Non, pas du tout. Du point de vue du Saint-Esprit, c'est tout ! Le Saint-Esprit ne peut accomplir son travail plus profondément, sauf sur la base de ce que Jésus, le Fils incarné, a accompli pour nous au nom du Père. Ils sont un seul Dieu. Ils sont tous Sauveur ensemble. Le Père envoie le Fils. Le Fils envoie l'Esprit. Et tout ceci fut fait afin que nous puissions avoir la vie du Dieu trin entier au-dessus de nous, avec nous et en nous.

Comme T. F. Torrance l'a exprimé, il semble que les êtres humains rebelles peuvent partager le genre de vie de Dieu (la vie éternelle), seulement après que le plan qui fut élaboré puisse nous être adapté nous les créatures déchues. Cela signifie que nous devons tout d'abord être réconciliés avec Dieu et, deuxièmement, avoir notre nature humaine régénérée, sanctifiée, renouvelée. Et c'est ce que Dieu a accompli dans le Fils incarné, qui a pris notre nature humaine. Il l'a réconciliée et transformée, perfectionnant notre nature humaine, afin que le Saint-Esprit puisse habiter en nous et nous faire partager l'humanité sanctifiée de Jésus. Le Saint-Esprit ne pouvait pas venir et prendre résidence en nous (« habiter » est le mot du Nouveau Testament) jusqu'à ce que le Fils ait complété son travail incarné dans notre humanité déchue.

Donc, je ne pense pas que nous excluons le Saint-Esprit lorsque nous disons que l'Esprit prend ce que le Fils a fait et qu'il nous le donne et le fait grandir en nous. Il serait insensé de la part de l'Esprit de dire, « J'ai besoin de mon propre ministère, séparé du Fils. » Ils sont un en tant qu'être. Ils sont un en action. Ils sont un

en pensée, un en cœur, parfaitement coordonnés dans leur ministère pour nous donner une part dans la vie éternelle de Dieu et chacun contribuant à sa propre manière.

Le Dieu entier est le Dieu Sauveur — Père, Fils et Esprit. L'Esprit prend la direction pour élaborer en nous ce que le Christ a accompli pour nous dans son humanité. C'est une merveille. L'Esprit œuvre en nous de manière unique. C'est pourquoi Jésus a dit que c'est un avantage qu'un autre Consolateur vienne à nous, pour nous offrir et mettre en nous sa vie, par la résidence de l'Esprit - l'Esprit qui est l'Esprit de Jésus, celui qui a tout accompli pour nous dans sa nature humaine.

Vous pouvez remarquer le problème si, en voulant accorder un temps égal à l'Esprit, nous disions, « Oui, Jésus a fait ceci, mais l'Esprit fait cela, » et ensuite se concentrer sur le « cela » comme s'il s'agissait d'une mission indépendante. Car il n'y a pas de mission indépendante — le Père, le Fils et l'Esprit collaborent entièrement d'une façon ordonnée et coordonnée. Cette idée devrait guider notre réflexion, nos explications, notre prédication et notre enseignement sur l'Esprit. Décrire leur mission commune requiert une référence mutuelle de l'un et l'autre, parce que l'Esprit est l'Esprit du Fils et l'Esprit du Père. Voilà qui est le Saint-Esprit. Le travail de l'Esprit est de faire croître en nous ce que le Fils a fait pour nous. C'est une œuvre merveilleuse, glorieuse.

Les manifestations uniques de l'œuvre de Dieu par l'Esprit

Tel que mentionné auparavant, il y a des manifestations particulières de l'œuvre de l'Esprit — des périodes et des moyens dans lesquels il est actif aux commandes de la direction, en quelque sorte, de ce que fait le Dieu Trin. La relation de l'Esprit envers la création, après le ministère incarné du Christ est dynamique et variable, plutôt que statique, fixe ou mécanique. Son ministère est personnel et relationnel. Ceci a été remarqué à la Pentecôte, lorsque l'Esprit est descendu. Aucune institution humaine n'a initié, conditionné ou contrôlé cet événement. Aucun croyant n'a mis en place, orchestré ou rendu plus ou moins possible qu'il se produise. Au contraire, Jésus a promis son accomplissement au nom du Père. Son travail, sa promesse et l'envoi sont ce qui a préalablement conditionné cet événement puissant, tant attendu par les prophètes. Et Jésus a indiqué que cet événement serait selon l'initiative du Père, selon son calendrier. L'église avait tout simplement à attendre. C'est tout.

Pourquoi à ce moment précis ? Parce que le Christ sous sa forme terrestre avait complété sa dimension de l'œuvre du salut que Dieu accomplissait. Alors bien sûr, l'Esprit était au courant de la promesse de Jésus. L'Esprit a été promis par le Fils. Et parfaitement coordonné, l'Esprit est apparu à l'heure. Mais remarquez ce qui s'est passé lorsque l'Esprit est descendu. Les gens ont commencé à parler des choses grandes et puissantes que Dieu avait faites pour accomplir leur salut en Jésus. Ils ne se sont pas simplement concentrés sur l'événement incroyable qu'ils venaient de vivre dans l'immédiat ! Et ils étaient en relation entre eux de manières nouvelles et incroyables, tout comme l'Esprit travaillait en eux de nouvelles façons. Mais remarquez qu'ils ne se sont pas juste concentrés sur l'Esprit, ou sur leur expérience de l'Esprit. Leur vision était beaucoup plus grande, beaucoup plus complète sur tout ce que Dieu avait fait, faisait et ferait.

La Pentecôte est un exemple important de la manifestation de l'œuvre de l'Esprit qui est dynamique, variable, non statique, non fixe, non mécanique, mais personnelle et relationnelle. Dans les avertissements de Paul à ne pas étouffer l'Esprit ou à ne pas attrister l'Esprit et d'être continuellement remplis de l'Esprit, nous voyons aussi une anticipation de l'interaction dynamique avec le Saint-Esprit. Paul ne pense pas à une situation dans laquelle l'interrupteur du Saint-Esprit est parfois en position « marche » et à d'autres moments dans la position « arrêt ». De l'avis de Paul, l'Esprit n'est jamais totalement absent comme s'il était à plus de 1 milliard de kilomètres, n'ayant rien à voir avec quoi que ce soit, puis étant soudainement tout près et causant tout ce qui se produit presque comme par magie. L'Esprit ne fonctionne pas de cette façon. Au lieu de cela, il y a une

interaction réelle et dynamique entre le peuple de Dieu et l'Esprit. Il peut apparemment être présent dans un large éventail de moyens, ou du moins dans une gamme de façons qui ont un large éventail d'effets que l'on peut remarquer.

« Étant continuellement remplis de l'Esprit » est un bon moyen de comprendre les passages où, dans ses lettres, Paul parle de notre relation avec l'Esprit. L'Esprit ne doit pas être abordé comme s'il était un distributeur automatique : mettre la bonne pièce de monnaie, appuyez sur le bon bouton et obtenez votre soda ou votre barre de chocolat ou autre chose. Non, il n'est pas contractuel ou automatique. La relation n'est pas simplement une question d'être en position « marche » ou « arrêt ». Ce n'est pas une relation mécanique. C'est dynamique. C'est comme le vent qui souffle.

Considérons un autre aspect de la manifestation de l'œuvre de l'Esprit dans l'église — les dons de l'Esprit. Ceux-ci aussi impliquent des interactions dynamiques. C'est pourquoi Paul encourage les croyants à les utiliser d'une certaine façon : que la personne avec le don de donner, dit-il, donne avec générosité; ceux qui servent le fassent avec zèle ; ceux qui exercent la bienveillance le fassent avec joie (Romains 12:6-8). Les dons peuvent être bien utilisés ou mal utilisés. Ils doivent être reçus et ensuite être bien utilisés, correctement, fidèlement. C'est un processus dynamique, et non pas une chaîne magique d'effets initiés de manière impersonnelle.

Il est plus facile de réfléchir à l'œuvre de l'Esprit en termes mécaniques, n'est-ce pas ? Surtout si nous pensons à l'Esprit comme étant une « chose » — une puissance impersonnelle, de l'énergie, comme l'électricité. Seulement en modes marche ou arrêt ; ici, mais pas là ; près ou loin. Mais Dieu n'est pas comme ça. Et je suppose que nous pourrions dire que l'Esprit, en particulier, n'est pas comme ça!

Il y a une dynamique particulière à vivre selon l'Esprit. L'Esprit est vivant et il se déplace — agissant comme un agent intelligent ; interagissant avec nous d'une manière profonde et personnelle — agissant même de façon que nous ignorons sur le moment. Souvent, au moment où nous en avons conscience, l'Esprit est probablement déjà passé à autre chose. Bien sûr, nous serons sujets à reconnaître son activité et puis à proclamer: « l'Esprit travaille et nous avons été bénis! » Mais au moment où nous le ferons, l'Esprit aura peut-être déjà passé à un autre « projet ». L'Esprit est actif et il se déplace!

Il y a une variabilité, un changement, une dynamique, un reflux et un écoulement de l'activité et une manifestation et une interaction avec l'Esprit en relation avec l'église et en relation avec le monde. Nous ne devons donc pas penser au Saint-Esprit comme étant une force impersonnelle, un distributeur automatique ou un tapis roulant. Une autre façon que nous pouvons envisager à tort l'Esprit est comme un génie ou un magicien. Dans ce cas, nous abordons l'Esprit en pensant, « si je veux être béni par l'Esprit, je vais devoir faire les choses juste comme il faut. Je vais avoir à frotter la lampe exactement trois fois et dire seulement les mots justes et ensuite la puissance de l'esprit-génie fonctionnera pour moi ou pour ceux que j'aime. » Mais c'est une approche mécanique impersonnelle qui est tout aussi erronée que l'idée que nous devons prendre l'initiative, estimant que l'action de l'Esprit est débloquée (ou non) par nous. Malheureusement, il n'est pas difficile de retrouver ce genre d'enseignements erronés — ceux suggérant que nous devrions agir envers le Saint-Esprit comme si « cela » était une puissance magique, un peu comme un génie. Et ce que nous devons faire pour obtenir que l'Esprit se mette au travail de cette façon est de remplir exactement certaines conditions, et ce de manière adéquate — alors (comme par magie!), l'Esprit a en quelque sorte le champ libre pour accomplir son ministère en notre faveur.

Bien sûr, ces techniques spéciales promues par certains pour l'activation de l'Esprit n'impliquent pas de simplement frotter une lampe le bon nombre de fois. D'autres conditions sont énoncées, une séquence

d'événements sous notre contrôle qui sont spécifiés pour « amorcer la pompe » ou « libérer l'Esprit » pour le travail. Et si l'Esprit ne se montre pas, l'explication sera: « Vous n'avez pas effectué les choses tout à fait correctement. Vous n'étiez pas assez sincères. Vous n'aviez pas assez de foi. Vous n'étiez pas assez humbles. Vous étiez coincés dans votre tête et pensiez trop. Vous n'avez pas 'lâché prise' ou suffisamment pour 'laisser Dieu agir' ». Essentiellement, ces explications disent que l'esprit-génie ne viendra pas parce que vous avez dit « abracadabro » au lieu de « abracadabra ». Ou vous l'avez prononcé avec le mauvais accent ! Ou..., ou..., ou... un grand nombre de conditions pourraient être soulignées. Et chaque enseignant de ces fausses conceptions se spécialisera pour décrire et prévoir exactement quelles conditions sont requises.

Remarquez comment ces approches erronées nous mettent en charge, subordonnant l'Esprit à nous avec peu de choses à dire pour lui-même. Ces approches font de notre relation avec l'Esprit une qui est légale (contractuelle), mécanique et conditionnelle. Tout comme un génie ou une quelconque puissance mécanique, l'Esprit n'a pas plus de choix en la matière que l'électricité lorsque vous branchez votre TV ou allumez vos lumières. La conception ici est celle d'une relation de cause à effet partant de nous vers l'Esprit. L'Esprit peut faire son travail uniquement lorsque les conditions sont adéquates. Et apparemment, lorsque les conditions sont définies comme étant juste comme il faut, l'Esprit est incapable de décider, « Non, je vais refuser votre appel d'offres! » Nous avons établi l'ordre du jour et l'Esprit vient en quelque sorte à nous sous obligation!

Malheureusement, nous pouvons ainsi considérer l'Esprit de manières impersonnelles — comme un « ça » plutôt que comme le Dieu très personnel qu'il est. Tristement, nous pouvons facilement trouver des enseignants qui nous amènent dans ces mauvaises directions. Mais nous n'avons pas besoin de nous engager dans ces voies sans issues. Nous pouvons avoir plus de compréhension fidèle qui reste le plus étroitement liée à l'enseignement véritable sur la nature et le caractère de l'Esprit en relation avec le Père et le Fils tel que révélé dans les Écritures et vécue dans l'église de l'époque du Nouveau Testament.

La prochaine fois, nous examinerons diverses questions liées au ministère continu du Saint-Esprit.

LA PERSONNE ET L'ŒUVRE DU SAINT-ESPRIT

Sixième partie

L'Esprit et la grâce souveraine

Il y a deux mots que j'aime utiliser pour nous rappeler avec force le caractère très personnel et dynamique de la relation que nous entretenons avec Dieu l'Esprit, et ils s'appliquent également au Père et au Fils. Ces mots sont la *grâce souveraine*. Comment ces mots nous aident-ils à saisir fidèlement le caractère de l'œuvre de l'Esprit à notre égard ? Le mot souverain signifie que le Saint-Esprit œuvre comme il veut selon sa propre nature. Nous parlons de Dieu l'Esprit. Il est tout aussi personnel que Dieu le Père et Dieu le Fils — pas moins personnel et non pas une machine abstraite, de la magie, de l'électricité ou une force impersonnelle. L'Esprit est souverain.

Le Saint-Esprit est un agent personnel. Il a une volonté. Nous pourrions dire qu'« il a un cerveau. » Il agit comme le Dieu souverain. Nous ne pouvons pas oublier la souveraineté de Dieu et commencer à croire que nous dirigeons les leviers reliés au Saint-Esprit qui est sous notre contrôle comme un distributeur automatique ou de l'électricité ou même un génie. Penser et agir de cette façon revient à nier la souveraineté de l'Esprit. Cela me rend souverain sur une puissance impersonnelle. Dans ce mode, je veux simplement connaître : comment puis-je obtenir le contrôle de ce pouvoir et en faire bon usage ? Quelles mesures, quelles techniques, quelles conditions dois-je remplir pour le faire fonctionner ?

L'erreur de simonie

Ceux qui favorisent une telle approche à propos de l'Esprit feraient bien de se rappeler une certaine histoire extraite du livre des Actes. Vous souvenez-vous de Simon le sorcier ? Il s'est converti, mais après cela, que voulait-il faire ? Dès qu'il a découvert cette incroyable puissance du Saint-Esprit, il a voulu l'acheter de Pierre. L'acheter ! Pourquoi a-t-il approché l'Esprit de cette façon ? Il était auparavant un magicien. Apparemment, son esprit de magicien n'avait pas encore été sanctifié. Il ignorait la nature et le caractère du Saint-Esprit. Il raisonnait comme un magicien: « Wow, quelle puissance ! Une puissance pour le bien. Si seulement je pouvais mettre la main dessus comme la puissance que j'avais en tant que magicien. Ensuite, je pourrais faire des miracles pour la gloire de Dieu! »

Simon raisonnait toujours comme un magicien, cherchant à posséder et à contrôler la puissance de l'Esprit. Il avait changé son désir pour une puissance différente, mais il n'avait pas encore changé son approche face à la puissance. Son allégeance était passée au Saint-Esprit, mais il s'est approché du Saint-Esprit de la même manière qu'il l'a fait envers une puissance maléfique. Son esprit n'avait pas encore été converti. Il a été désavoué par Pierre avec ces quelques mots très forts: « Que ton argent soit perdu avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'achète à prix d'argent! » On lui a dit de se repentir immédiatement à ce sujet, parce que la puissance de Dieu ne peut pas être utilisée ou contrôlée par nous. (Actes 8:14-24)

C'est une des premières hérésies rapportées dans le Nouveau Testament en plus de nier la divinité de Jésus et sa résurrection d'entre les morts. Cette hérésie a en fait un nom, c'est « simonie ». C'est le désir de contrôler le Saint-Esprit, comme s'il était une puissance impersonnelle et non pas le Dieu Saint souverain. Ce point de vue ne considère pas l'Esprit comme étant libre d'aller où il veut, comme étant celui qui œuvre selon la grâce souveraine.

Lorsque le caractère spécifique et la pensée du Saint-Esprit ne sont pas pris en considération, la porte reste entrouverte pour que nous pensions pouvoir façonner l'Esprit selon notre propre image et l'utiliser à nos propres fins. Toutefois, en reconnaissant qu'il est en relation avec le Fils et le Père, cette porte reste fermée. Simon avait besoin de voir, « Oh, c'est l'Esprit du Père et du Fils » et non pas simplement une puissance impersonnelle. L'Esprit partage la grâce souveraine de Dieu qui est librement donnée. Il n'y a rien d'impersonnel à propos de la puissance de l'Esprit. En fait, nous pourrions dire que l'Esprit est le plus personnel et le plus actif du Dieu souverain, non seulement autour de nous, mais en nous!

Le problème de Simon le magicien était qu'il voulait utiliser l'Esprit. Ce n'est pas qu'il voulait l'utiliser à de mauvaises fins. Il a vu les apôtres guérir les gens. Il a dit, « Je veux avoir cette puissance. » Ce qui clochait était toute son approche envers l'Esprit, son entière compréhension de qui est l'Esprit. Il a voulu utiliser la puissance afin de servir comme les apôtres, mais son désir était de posséder et de contrôler, de manipuler ou de penser que l'Esprit devait être conditionné ou apaisé pour bénir. C'était d'envisager le Saint-Esprit comme s'il était vraiment un mauvais esprit.

Croyant qu'il avait besoin ou même qu'il pouvait acheter l'Esprit déforme la nature et le caractère du Saint-Esprit qui est à l'œuvre avec les apôtres. Les apôtres ont reçu l'Esprit comme un don de la grâce souveraine. Vous ne pourriez pas acheter l'Esprit pas plus que vous ne pourriez acheter la grâce de Dieu. Ils avaient un type de relation avec le Saint-Esprit tout à fait différent de ce que Simon imaginait. Ils ont dû être choqués lorsqu'il est allé vers eux et qu'il a demandé, « Hé, est-ce que je peux moi aussi acheter un peu de cette puissance? » Ils ont réalisé qu'il raisonnait comme il avait l'habitude de le faire — envisageant l'Esprit à l'instar de ses anciens pouvoirs magiques. Ils ont reconnu immédiatement que Simon était entièrement dans l'erreur. Le Saint-Esprit n'est pas juste une autre puissance magique. Il s'agissait d'une énorme leçon que l'Église devait apprendre à ses débuts. Et ce l'est encore!

Pour nous, prendre à cœur cette leçon est tout aussi important puisque la tentation de la simonie ne disparaît jamais complètement. Cette histoire nous rappelle ce que le Saint-Esprit est en relation avec le Père et le Fils. Le Saint-Esprit est souverain et non pas sous notre contrôle. Le Saint-Esprit est aussi gracieux, car il n'a pas besoin d'être cajolé, conditionné ou manipulé dans son œuvre. Il n'a pas non plus besoin d'être convaincu. Il n'est pas enfermé dans une sorte de bouteille transcendante, qui attend après nous pour le sortir. La grâce de l'Esprit se déplace avant même que nous le demandions ou le pensions. Son ministère en est un de la grâce souveraine, comme pour celles du Fils et du Père — le Père, le Fils et l'Esprit sont un comme Être et un en action. Si nous devons conditionner ou persuader ou en quelque sorte exercer une certaine influence sur l'Esprit pour qu'il se mette à l'œuvre, alors actuellement, l'Esprit n'opère plus à partir de la grâce souveraine.

Ironiquement, il est possible d'être tout aussi légaliste et contractuel envers l'Esprit tout comme envers le Père, le sabbat ou le salut. En quelque sorte, il est possible pour certains d'affirmer que les bénédictions de l'Esprit sont conditionnées par nous, dépendent de nous. Une vue magique ou impersonnelle de l'Esprit est une forme de relation légaliste. Mais le travail gracieux du Saint-Esprit est une poursuite du travail gracieux du Père et du Fils. L'Esprit opère toujours gracieusement.

Comment devons-nous aborder l'Esprit?

Ceci évoque une question à savoir si cela fait une différence comment aborder l'Esprit. La réponse est oui, ça en fait une! Mais peu importe la différence que ça fait, cela ne saurait mener à changer la grâce souveraine de l'Esprit en son contraire ! La différence réside dans notre réception, notre sensibilisation et notre participation dans ce que l'Esprit accomplit gracieusement et souverainement. Nous pouvons résister à l'Esprit. Nous pouvons participer ou non. Nous pouvons être plus ou moins prêts à reconnaître et à recevoir tous les avantages de l'Esprit. Mais l'Esprit n'est pas dépendant de nous pour amorcer et pour faire le premier

pas. En fait, le ministère de l'Esprit agit pour nous permettre de faire ces choses, même de surmonter notre résistance alors qu'il partage avec nous les réponses du Christ envers l'Esprit à notre place et en notre nom. L'Esprit nous conduit, nous libère, nous guide. Et nous pouvons alors répondre.

Alors, oui, nous pouvons décrire des façons que nous pouvons participer et des moyens d'augmenter notre compréhension et notre reconnaissance du ministère de l'Esprit. Lorsque nous reconnaissons les voies de l'Esprit, nous allons répondre: « Wow. C'était l'œuvre du Saint-Esprit. C'est incroyable. Louez Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit ! Oui, c'était une merveille de la grâce souveraine que nous venons de voir se manifester parmi nous. »

Nous pouvons participer plus activement et être remplies de gloire du Saint-Esprit, ou nous pouvons résister ou l'éviter. Mais si nous résistons, nous résistons à un travail gracieux — celui qui est librement donné tout comme l'œuvre gracieuse du Christ. Nous ne devrions pas penser à participer à la vie de l'Esprit, comme si ce n'était pas une grâce librement donnée qui provient de la souveraineté de Dieu. Lorsque nous cherchons à participer plus activement et lorsque nous nous efforçons dans la prière d'être remplis de l'Esprit, nous ne conditionnons pas l'œuvre de l'Esprit. Nous ne méritons pas sa bénédiction ni sa présence. Nous ne « canalisons » surtout pas — ni nous ne manipulons, contrôlons ou déterminons le travail ou les manifestations de l'Esprit.

Ce sont des choses importantes à se rappeler, puisque nous devons toujours affirmer la souveraineté gracieuse de l'Esprit. Cette compréhension claire nous empêchera de commettre l'erreur de simonie, de retourner à cette fausse opinion, puisqu'il y aura toujours des tentations d'aller dans cette direction. Nous aimons les techniques et nous aimerions rendre Dieu prévisible. Lorsque nous sommes en grande difficulté, nous ressentons souvent nécessaire d'exercer une sorte de pression sur Dieu pour qu'il agisse dans cette situation. Peut-être que nous sommes désespérés. Ou peut-être que nous sommes curieux de découvrir une technique ou une formule ou d'identifier un motif ou un secret dont nous posséderions la clé.

Surtout en temps de désespoir, nous voulons que Dieu ressemble davantage à une puissance magique et impersonnelle. Parfois, la souveraineté de Dieu ne s'aligne pas avec notre volonté, notre rythme ou nos besoins immédiats. Dans de tels moments, nous sommes fortement tentés d'être comme Simon le magicien, en nous disant, « Dieu, je veux juste connaître la formule, parce que quelque chose doit être fait ici, et tu ne le fais pas! » À ce moment-là, la tentation diabolique peut entrer dans nos esprits et suggérer: « Dieu n'est pas apparu ! Vous savez pourquoi ? Parce que c'est à vous d'agir et vous êtes en train de le manquer. Si seulement vous saviez la formule. Si seulement vous étiez assez saints. Si seulement vous étiez assez sincères. Si seulement vos attentes étaient plus élevées. Si seulement votre église était plus unie. Si seulement vous lisiez la Bible plus. Si seulement... si seulement... si seulement x, y ou z avait été fait, alors peut-être que Dieu se serait présenté! » Mais chaque « si seulement » fait de nous la clé, qui affirme que la grâce n'est pas la grâce après tout. Chaque « si seulement » est une méthode pour acheter des bénédictions, pas pour participer dans la grâce souveraine de Dieu.

Le travail dans l'Esprit est du même caractère que l'œuvre de salut du Christ. Nous le recevons de la même façon, en ayant confiance en Dieu qui nous le donne librement. Oui, il existe des façons de participer avec ce que fait l'Esprit, mais l'Esprit ne renoncera jamais à sa souveraineté ni ne cessera d'être bienveillant en devenant en quelque sorte conditionnel et en établissant une relation legaliste avec nous. Mais nous pouvons être tentés, et certains enseignements ont tendance à nous diriger dans cette direction.

À quoi cela ressemble-t-il de participer avec l'Esprit?

Qui est l'Esprit comporte un certain nombre d'implications que nous pouvons dégager avec l'aide d'autres éclairages de la révélation biblique. Explorons notre participation dans ce ministère gracieux du Saint-Esprit.

La sanctification. La première chose est que le principal ministère du Saint-Esprit est de nous transformer, nous sanctifiant et nous permettant de partager dans cette nouvelle nature que Christ partage avec nous. C'est avant tout un travail en nous. La transformation en la ressemblance de Christ est la clé. La maturité chrétienne constitue une préoccupation centrale dans l'enseignement du Nouveau Testament. La vie chrétienne y est présentée comme étant une croissance continue dans la foi, dans l'espérance et dans l'amour pour Dieu et de vivre cette vie envers les autres. Il y a beaucoup d'obstacles à surmonter ou à éviter en prenant ce voyage de maturité et de santé spirituelle.

Ces obstacles ne sont pas seulement les tentations internes, mais aussi les pressions extérieures, les modes de vie, les habitudes, même l'état d'esprit qui n'est pas engendré par l'Esprit, mais par « le monde, la chair et le diable. » C'est donc une bataille difficile. C'est un combat de foi. Ce n'est pas facile, mais cela peut être joyeux et paisible. Il s'agit de mourir à notre ancienne nature maintes et maintes fois et d'être élevé en nouveauté de vie, étant restaurés. La vie chrétienne implique la repentance et la foi renouvelée, l'espérance et l'amour. Il s'agit de pardonner et de demander pardon. L'Esprit nous permet de partager de plus en plus la nouvelle vie que nous avons dans le Christ, afin que nous vivions en union quotidienne et en communion avec lui, en mourant et en étant ressuscités tous les jours. Lui, notre Seigneur crucifié et ressuscité, il est le centre de notre vie.

Le fruit et les dons. Il y a une bonne quantité d'informations sur le Saint-Esprit impliquant aussi bien les dons de l'Esprit que le fruit de l'Esprit. Ceux-ci indiquent quelque chose à propos du type de ministère de l'Esprit. L'Esprit est un « cadeau qui donne », comme l'explique un théologien. Lorsque nous entendons parler de dons, nous pensons souvent à des aptitudes ou à des capacités pour faire quelque chose, pour servir de certaines façons. Mais remarquez que le fruit de l'Esprit est aussi attribué par l'Esprit! Le fruit pointe aux qualités de la vie de Jésus que le Saint-Esprit développe en nous. La définition ultime du fruit et des dons nous est démontrée dans la vie de Jésus vécue dans la puissance de l'Esprit.

Notez qu'une partie du fruit de l'Esprit est le don de la « maîtrise de soi, » qui est essentielle pour partager la vie du Christ par l'Esprit. On dit souvent que l'Esprit est entièrement spontanéité, « lâchant prise — allant avec le courant, » aligné avec nos sentiments ou avec l'amour. Ces caractéristiques sont ensuite mises en opposition directe avec nos pensées, notre esprit ou la vérité, ou avec n'importe quel processus intentionnel ou l'autodiscipline. Mais le fruit de la maîtrise de soi constitue un rappel clair que la liberté chrétienne implique l'autodiscipline. L'Esprit ne peut jamais être utilisé comme une excuse pour l'irresponsabilité. L'Esprit joint toujours la vérité avec l'amour, la liberté avec l'autodiscipline, les sentiments avec l'ordre ou la structure, en particulier avec l'ordre moral découlant d'adéquates et de bonnes relations. Le Saint-Esprit apporte la plénitude de vie, pas le cloisonnement.

Les dons de l'Esprit mentionnés par Paul se réfèrent aux diverses façons que les membres du corps de Christ sont habilités pour se servir les uns les autres. Nous ne prendrons pas le temps d'explorer les dons individuels. Mais je voudrais signaler un problème qui se pose souvent quand il y a un fort accent mis sur ces dons de service de l'Esprit. Le problème se pose lorsque les dons de service de l'Esprit sont séparés du fruit de l'Esprit, ou que les deux ne sont pas perçus comme étant en lien étroit. Une telle séparation est une énorme erreur, cela revient à diviser le ministère de l'Esprit en diverses parties et divers morceaux. Ce qui arrive souvent dans ce cas, c'est que les dons de l'Esprit sont exercés d'une manière qui ne présente pas le fruit de l'Esprit. Les dons de service utilisés sans l'amour, la joie, la paix, la patience, la maîtrise de soi, etc. sont mal utilisés!

Il semble qu'il a souvent été considéré que si les dons proviennent de l'Esprit, ils ne peuvent pas être mal utilisés. Mais c'est faux. Même les dons offerts par l'Esprit peuvent être utilisés à mauvais escient et souvent quand ils ne sont pas joints avec un accent équivalent sur le fruit/dons de l'Esprit.

Jésus: fruit et dons. Le travail principal de l'Esprit est d'offrir tous les avantages du Christ pour nous et en nous. Cela comprend aussi bien le fruit que les dons. L'Esprit ne nous donne pas la possibilité de choisir un type plutôt qu'un autre, de mettre l'accent sur un et de négliger l'autre. Si nous nous tournons vers la vie de Jésus, nous ne voyons en lui aucune déconnexion entre le fruit de son caractère et la qualité de son ministère de service envers les autres. Ceux-ci sont parfaitement joints dans son humanité, vécue en communion parfaite avec le Saint-Esprit. Donc quand on parle de la ressemblance du Christ, nous parlons du fruit de l'Esprit, qui façonne alors tout son ministère de service. Jésus a vécu par l'Esprit. Il est l'un des nôtres. Dans sa vie, nous voyons l'utilisation des dons de l'Esprit par le fruit de l'Esprit.

Le fruit primaire, les dons secondaires. Le fruit est essentiel, il est à la base des dons de service. Paul indique cela en enseignant que l'amour est le principal élément lorsqu'il parle des dons. Ce qui s'était mal passé à Corinthe, c'est qu'ils sont allés de l'avant avec les dons, mais qu'ils les ont exercés sans amour. Le résultat a été des dommages pour le corps. Nous ne pouvons pas séparer le fruit des dons. Le fruit est essentiel à qui nous sommes. Les dons sont les manifestations de qui nous sommes et qui nous sommes en train de devenir en Christ, remplis de sa ressemblance ou de sa sanctification, c'est-à-dire, avec ses fruits.

Peut-être de façon inattendue, le Saint-Esprit ne nous donne pas directement sa propre sanctification. Au contraire, il nous donne la sanctification de Christ, qui a été façonnée dans la nature humaine. La sainteté de l'Esprit, si elle nous était offerte en dehors de ce que le Christ a accompli pour nous dans sa vie incarnée, ne nous irait pas bien directement en tant qu'êtres humains. Nous exploserions tout simplement. Mais la sanctification que Christ a accomplie pour nous dans son humanité, par l'Esprit, est devenue en lui adaptée à nous, et c'est ce que le Saint-Esprit nous fait partager.

L'amour. C'est pourquoi, alors que le Saint-Esprit œuvre, nous devenons comme Christ, présentant le fruit spirituel de son humanité parfaite. Le principal élément de ce fruit, comme Paul le décrit, c'est l'amour. Dans sa lettre à l'église de Corinthe, il indique clairement que l'amour se manifeste par un désir pour l'unité, la paix, l'harmonie et l'édification. Le travail de l'Esprit ne génère aucun sentiment de supériorité ou de concurrence, de possession ou même d'autosuffisance. L'image de Paul est que nous sommes les différents membres d'un corps uni qui tient bien ces éléments ensemble.

Paul englobe sa discussion à propos des dons de l'Esprit avec le fruit de l'Esprit, même s'il n'utilise pas ce terme, mais nomme l'amour comme étant l'aspect principal du fruit. Les dons et le fruit ne peuvent pas être séparés. Chacun des dons exercés devrait être une forme pour aimer et servir les autres. Si les dons ne servent pas à l'unité, à la paix, à l'harmonie et à l'édification de l'un et de l'autre, alors ils ne sont pas les dons de l'Esprit. Comme le Christ lui-même, l'amour est un bon critère de l'œuvre de l'Esprit.

Étant donné que l'Esprit travaille typiquement avec des individus et aussi avec des groupes afin de promouvoir l'unité et l'harmonie, nous ne devrions pas nous attendre à ce que le mouvement de l'Esprit puisse mettre en place une sorte de hiérarchie de personnes super-spirituelles au-dessus de personnes moins spirituelles. L'Esprit ne favoriserait pas l'envie et la jalousie, amenant certains à penser ou à dire qu'« ils sont moins spirituels que nous » ou que « leur communauté est plus spirituelle que la nôtre. » Ni qu'une personne ne serait portée à dire « Je suis moins spirituelle qu'ils ne le sont » ou « mon don est plus important que les vôtres » ou « mon don est moins important que les vôtres. » Ce n'est tout simplement pas là où l'Esprit va nous emmener. Ce n'est pas ce qu'est l'Esprit. Car dans ce cas, le fruit et les dons tomberaient en morceaux

plutôt que d'être réunis par l'Esprit. Mais ils ne peuvent jamais être séparés en morceaux, car l'Esprit est un dans son ministère et dans sa personne. L'Esprit ne favorisera jamais la compétitivité de l'un essayant d'être plus spirituel que l'autre. Malheureusement, c'est ce qui s'est produit dans l'église de Corinthe.

La liberté pour les autres, et non pas à part des autres. Une autre expression de la séparation du fruit face à l'exercice des dons se pose lorsque les individus insistent sur l'utilisation du don selon leur propre volonté. Une telle personne peut penser, « J'ai ma liberté en Christ et cela justifie mon utilisation de ce don comme je le juge nécessaire! » C'est ce qui se passait à Corinthe. Certaines personnes ont tenté d'utiliser un don de l'Esprit sans considération pour les autres. Ils l'ont fait en revendiquant la liberté en Christ. Ils ont pris la liberté de dire qu'ils n'avaient pas à examiner comment l'exercice de leurs dons affecterait les autres. Mais une telle orientation ne viendra pas de l'Esprit. L'Esprit n'amène pas les personnes à insister sur leur propre volonté, même lorsqu'il s'agit de servir les autres. Pourquoi pas? Parce que, comme Paul nous le dit dans 1 Corinthiens 13, en insistant sur votre propre volonté, cela ne démontre pas l'amour du Christ. Parce que les dons ne sont jamais destinés à être utilisés en dehors du fruit. Paul nous dit que lui-même, l'apôtre, n'exerce pas toutes les libertés qu'il peut avoir. Pourquoi pas? Par égard pour le corps, nous dit-il dans 1 Corinthiens 9:12.

Ne recherchant pas ma propre expérience. Il existe une autre manière selon laquelle nous pouvons avoir un intérêt envers l'Esprit sans avoir beaucoup de considération pour les autres. Ce prochain point pourrait être plus controversé que les précédents, mais il a besoin d'être soulevé. Certains se tournent vers l'Esprit surtout pour avoir une expérience forte, émouvante ou puissante. L'hypothèse semble être que le ministère de l'Esprit est surtout pour nous donner une expérience de l'Esprit lui-même. Le principal résultat recherché est d'être capable d'affirmer, « J'ai eu une expérience extraordinaire de l'Esprit. » Certains, par ce moyen, recherchent peut-être la sécurité ou une plus grande assurance de leur salut ou peut-être de la croissance spirituelle ou de la maturité.

Mais une étude du Nouveau Testament ne supporte pas une telle approche ou une telle vision du Saint-Esprit. Le ministère de l'Esprit n'est pas de nous donner des expériences individuelles spéciales, mais de nous permettre de servir et de s'encourager les uns les autres, d'aider et de s'entraider les uns les autres et d'approfondir la qualité des relations au sein de l'Église et de son ministère et de se sensibiliser au service d'autrui.

Oui, nous aurons des expériences de la manifestation de l'action de l'Esprit. Mais le bénéfice qui en résultera ne sera pas de dire, « Wow, j'ai fait l'expérience de l'Esprit. Maintenant, si je pouvais juste en avoir une autre pour moi-même. » Nous allons tous faire des expériences de l'Esprit, mais elles vont être des expériences d'amour et de service et de communion et de joie et de culte qui s'éloignent de l'expérience elle-même. L'expérience est un sous-produit de quelque chose d'autre que l'Esprit fait en nous et pour nous.

Il semble que Jésus voulait que ses disciples apprennent cette leçon lorsqu'ils sont rentrés d'un voyage d'une courte mission et qu'ils avaient fait des miracles. Ils sont revenus exaltés du fait qu'au nom de Jésus, ils avaient reçu l'autorité sur les démons. Jésus les a mis en garde: « Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans le ciel ». (Luc 10:20)

Celui que nous adorons et servons est plus important que d'avoir une expérience particulière. L'Esprit qui n'est pas préoccupé à propos de lui-même n'est pas susceptible de vouloir que nous nous préoccupions de lui ou même de nous-mêmes ! Mettre l'accent à rechercher ou vivre des expériences individuelles de l'Esprit peut effectivement perturber le ministère du Saint-Esprit dans le corps du Christ. L'Esprit ne voudra pas nous

mener dans une direction où tout le monde dira: « J'ai eu une expérience et ensuite j'ai eu une autre expérience! Laissez-moi vous les raconter. » Ce genre de partage met en évidence habituellement des réponses telles que, « Oh, vous avez eu une expérience. Comment avez-vous fait pour que ça arrive ? Pourquoi avez-vous eu cette expérience et moi pas? Wow, Dieu ne doit pas m'aimer, » ou, « Dieu doit m'aimer (parce que... eh bien, je ne peux pas dire ça à haute voix, mais je dois être en quelque sorte plus favorisé que d'autres) puisqu'il m'a été donné une expérience impressionnante que d'autres, également, auraient dû avoir. » L'orgueil spirituel de ce genre peut s'infiltrer lorsque l'accent est mis sur des expériences individuelles de l'Esprit.

Alors est-ce que nous devrions éviter de parler de l'Esprit et de ses fruits et ses dons ? Non, pas du tout. Mais, nous pouvons aller avec ce sujet dans les bonnes ou les mauvaises directions. Par contre, je suggère que l'Esprit nous conduise à réfléchir plus de cette manière: « Wow ! Quelqu'un a remarqué le fruit de l'Esprit dans ma vie. Comment est-ce arrivé ? Ça doit être l'œuvre de l'Esprit! » Ou, « Wow. J'ai effectivement essayé de servir quelqu'un bien que je n'étais pas sûr comment, et ils en ont bénéficié de façon étonnante, ce qui les a conduits à aimer Dieu encore davantage. Comment est-ce que cela est arrivé ? Ça doit avoir été l'œuvre de l'Esprit ! J'espère vraiment que par la grâce de Dieu je puisse vivre au milieu de ça plus souvent. »

Cette réponse ne porte pas sur l'Esprit lui-même ou sur le fait d'avoir eu une sorte d'expérience spirituelle. Quand je faisais partie du mouvement charismatique dans les années 70, j'ai interagi avec beaucoup de ceux qui sont devenus chrétiens, mais qui étaient principalement à la recherche d'extases sur l'Esprit (ou sur Jésus) plutôt qu'autre chose. « Je veux juste être euphorique à propos de Jésus », disaient certains. Il y avait beaucoup de ministères prêts à nourrir ce désir. Certes, c'était un mouvement définitif dans la bonne direction.

Mais souvent, ceux dont la vie chrétienne n'était pas beaucoup plus que d'aller d'une expérience « spirituelle » à une autre, n'ont pas expérimenté une grande partie du fruit de l'Esprit. Le reste de leur vie a continué à être une épave. Il y avait peu de fruits et pas de service. Bien qu'ils aient eu ou qu'ils aient recherché des expériences avec l'Esprit, il y avait peu de signes de transformation de leur vie. Certains ont passé à d'autres choses, ont grandi et ont mûri. Mais d'autres pas. Ils semblaient coincés sur avoir « un 'high' avec Jésus. » Puis, parfois, ils retournaient à être 'high' sur d'autres choses. Pourquoi pas? Une extase est tout aussi bonne qu'une autre, n'est-ce pas ? Malheureusement, ils cherchaient souvent simplement des moyens pour échapper à leurs problèmes ou pour gagner de l'affirmation ou de l'attention pour eux-mêmes.

Certes, ce sont des situations complexes. Le point étant, toutefois, que regarder à l'Esprit que pour les expériences personnelles ne reconnaît pas le ministère réel, entier du Saint-Esprit qui nous permet de répondre plus adéquatement et plus librement à la vérité et à la réalité de Dieu et de l'Évangile.

La prochaine fois, je ferai quelques remarques sur la forme du ministère de l'Esprit qui pourrait nous aider à avoir une approche saine.

LA PERSONNE ET L'ŒUVRE DU SAINT-ESPRIT

Septième partie

Notre réponse envers l'Esprit

Il ressort clairement du Nouveau Testament que le Saint-Esprit travaille activement parmi nous — en tant que corps et comme individus. Permettez-moi de suggérer qu'un aspect principal de ce ministère de l'Esprit parmi nous est de nous habiliter à offrir une réponse complète et appropriée à la vérité et à la réalité de qui est Dieu et ce qu'il a fait, ce qu'il fait et ce qu'il fera dans notre église, dans notre monde et en nous. Nous rendre capables d'offrir cette réponse, c'est la clé.

Le Saint-Esprit modifie nos volontés, décrypte nos esprits et transforme nos sentiments d'affection pour nous permettre de répondre plus complètement avec tout ce que nous sommes à tout ce que Dieu est. L'Esprit nous libère pour que nous devenions réceptifs à tous les niveaux de qui nous sommes. Il semble parfois que nous croyons que le Saint-Esprit nous permet de réagir seulement émotionnellement. Nous sommes des êtres humains, et les émotions font partie de qui nous sommes, alors l'Esprit nous permet de réagir émotionnellement à la vérité et à la réalité de qui Dieu est et de qui nous sommes en lui. Cela va représenter une partie de la vérité. Lors du culte, l'Esprit nous pousse à l'action de grâce, à la louange, à l'adoration, à la joie et même à la tristesse et au repentir.

Mais nous sommes également des êtres pensants, alors le Saint-Esprit nous permet aussi de répondre avec nos pensées. L'Esprit est appelé l'Esprit de vérité (Jean 14:17 ; 15:26). Il agit dans nos cœurs et nos esprits et ainsi, il nous permet de prier et de louer non seulement avec nos esprits, mais aussi avec nos pensées, c'est-à-dire, avec la compréhension ou l'intelligence (1 Corinthiens 14:15). Comme l'indique Paul dans Romains 2:8, nos pensées sont libérées pour nous permettre d'obéir à la vérité. Dans tout le Nouveau Testament, le cœur et l'esprit ne sont pas divisés, mais coordonnés ensemble quand ils sont en bonne santé. Le Saint-Esprit nous permet de répondre avec tout ce que nous sommes. Il n'y a aucune raison de croire que l'œuvre de Dieu en nous et parmi nous soit divisée, comme si Jésus s'occupait de nos pensées et que le Saint-Esprit s'occupait de nos émotions. Nous ne sommes pas compartimentés ainsi. La totalité de Dieu interagit avec l'ensemble de notre humanité.

Jésus a assumé une nature humaine entière avec tous ses aspects. Jésus est un être humain complet avec un corps, un esprit et un cœur. Dans les Évangiles, nous le voyons répondre entièrement avec tout ce qu'il est à la vérité et à la réalité de son Père céleste et de sa relation avec lui et l'Esprit. Jésus obéit à l'Esprit et il se réjouit de l'Esprit. Il surmonte la tentation par l'Esprit. Il vainc le mal par l'Esprit et il libère les gens. Il s'est offert lui-même sur la croix au Père par l'Esprit (Hébreux 9:14). Jésus vit sa vie pleinement humaine dans et par l'Esprit.

Alors, lorsque l'Esprit de Jésus vient à nous, il nous permet de répondre pleinement à la vérité et à la réalité de qui est Dieu et de qui nous sommes en relation avec lui, avec tout ce que nous sommes et ce que nous avons. S'il y a une partie de nous qui ne répond pas encore, que ce soit le corps, l'esprit ou le cœur, le Saint-Esprit travaillera pour nous amener jusqu'au point où nous le ferons. Le Saint-Esprit ne nous divise pas, mais il nous guérit et nous rend entiers, en nous donnant l'intégrité humaine devant notre Seigneur et Dieu.

L'œuvre objective du Saint-Esprit en nous

Nous ne devrions pas aligner le Saint-Esprit exclusivement sur ce qui est subjectif, interne ou affectif au sujet de l'expérience humaine. Oui, le Saint-Esprit travaille en nous, fonctionne dans notre subjectivité, mais pas selon notre subjectivité (nos états subjectifs). Le Saint-Esprit ne peut pas être identifié à notre subjectivité — à nos sentiments, nos émotions ou même notre conscience, comme s'ils étaient identiques. Il est indéniable que l'Esprit travaille dans notre subjectivité. Si ce n'était pas le cas, nous resterions sous l'esclavage de nos volontés déchues et rebelles et de nos cœurs durs et de nos attitudes de justification et de rationalisation. Il fonctionne dans notre subjectivité, mais il le fait objectivement, afin que nous puissions répondre avec notre être entier à la vérité et à la réalité de qui est Dieu et de qui nous sommes en relation avec Dieu.

Le Saint-Esprit s'oppose à nos fausses orientations subjectives, qui résistent et qui sont portées à se justifier. Le Saint-Esprit n'est pas l'aspect subjectif des êtres humains qui peut être modelé et formé comme nous le désirons, conçu pour dire ce que nous voulons, pour refléter nos propres préférences, préjugés, biais et désirs. Le Saint-Esprit possède un caractère particulier, une pensée, une volonté, un objectif, un désir et un cœur, qui est identique à celui de Jésus-Christ. Nous n'avons aucun pouvoir sur le Saint-Esprit pour le recréer à notre propre image. Le Saint-Esprit possède sa propre réalité objective, qui travaille au sein de notre subjectivité pour ouvrir nos yeux, nos pensées et nos cœurs à Dieu.

Le Saint-Esprit, en fait, est un guérisseur qui raccorde ensemble la totalité de l'être humain à partir de l'intérieur. Il ne nous divise pas. Il ne nous dit pas, « Je suis seulement responsable de vos émotions, de votre imagination et de vos désirs. Ce que vous pensez et croyez et ce que vous avez appris, la partie rationnelle, eh bien, Jésus s'occupe de ça. Je ne sais rien à ce sujet. » Le Saint-Esprit ne divise pas l'être humain en compartiments, mais harmonise plutôt l'interne avec l'externe, en partageant avec nous l'intégrité rétablie de l'humanité sanctifiée de Jésus.

Nous rendre humains

Un dernier aspect du ministère du Saint-Esprit est en rapport avec son ministère de nous rendre complets en tant que corps, âme et esprit. Le ministère du Saint-Esprit est de nous rendre entièrement humains, comme Jésus, celui à l'image duquel nous avons été créés et en qui nous sommes renouvelés ou transformés (Colossiens 3:10; 2 Corinthiens 3:18). Le Saint-Esprit nous fait partager l'humanité sanctifiée de Jésus, ce qui nous rend entièrement humains, complètement plus humains, plus personnels, nous remplissant du fruit de l'Esprit. L'authentique spiritualité est une humanité ayant atteint le stade de maturité en relation complète et parfaite avec Dieu.

Ainsi nous pouvons affirmer que le Saint-Esprit nous humanise en nous faisant partager l'humanité glorifiée du Christ. Dans ce processus, il nous conduit à avoir de l'humilité devant Dieu. La transformation qu'il apporte comprendra notre confession à savoir que Dieu est Dieu et que nous ne le sommes pas ; que nous sommes entièrement dépendants de Dieu ; que nous avons besoin de la grâce de Dieu et que nous devons lui remettre tous nos péchés dans la repentance et lui abandonner notre être entier dans la foi. Mais ce faisant, l'Esprit ne nous soumettra pas à l'humiliation. Il ne nous fera pas sentir comme étant moins humains ou il ne nous amènera pas à regretter d'être humains ou à croire que Dieu méprise notre humanité et nos limites.

Il y a une énorme différence entre l'humilité et l'humiliation. L'énoncer de cette façon peut être surprenant, puisque certaines personnes enseignent que l'humilité dans l'Esprit vient au moyen de notre humiliation. Malheureusement, il est parfois enseigné que le ministère du Saint-Esprit, non seulement se concentre exclusivement sur le côté subjectif de l'être humain, mais exige que nous mettions de côté notre rationalité ou notre intelligence et que nous agissions de manière moins humaine, peut-être comme un animal ou une personne qui a perdu la maîtrise de soi (comme une personne ivre). Il serait étrange, en effet, pour l'Esprit de

conduire des personnes à perdre la maîtrise de soi et d'agir d'une manière moins humaine, étant donné que la partie du fruit de l'Esprit est précisément la maîtrise de soi (Galates 5:23). Le Saint-Esprit est l'Esprit de Jésus, qui est venu pour nous rendre conformes à lui. Il était en effet humble devant le Père et l'Esprit. Mais il n'a jamais été traité d'une manière qui dénigrerait son humanité. Et il n'a pas non plus répondu à Dieu d'une manière qui niait une saine et complète humanité. Plutôt l'humanité de Jésus est parvenue à la glorification. Il a perfectionné la nature humaine et il nous a montré ce que cela signifie vraiment d'être un être humain.

Compte tenu de qui est l'Esprit et de ce que nous savons à propos de son ministère, nous pouvons affirmer que l'Esprit ne nous déshumanise pas ou ne nous dépersonnalise pas. Oui, nous serons conduits à être humbles devant Dieu. Mais l'humilité est une chose très personnelle et humaine. Elle n'est pas étrangère à l'humanité, mais c'est le fruit d'une maturité humaine en relation à Dieu. En revanche, être humilié consiste à être traité comme étant moins qu'une personne, moins qu'un humain complet, et ce genre de relation est vraiment à l'opposé du ministère que Jésus a accompli dans la puissance de l'Esprit. L'humiliation abjecte ne représente pas le genre de relation que Jésus entretenait avec son Père céleste. Même si ses ennemis, surtout à la fin, ont tenté de l'humilier dans toute la mesure possible, le résultat final n'a pas été son humiliation dans le sens qu'il ne s'est pas effondré en un tas déshumanisé de regret et de honte pour avoir revêtu l'humanité. Au contraire, Jésus a été « le pionnier de la foi et qui la porte à son accomplissement. Au lieu de la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix, méprisant la honte, et il s'est assis à la droite du trône de Dieu. » (Hébreux 12:2). Jésus a été exalté dans son corps (humain) à la résurrection et à l'ascension. Il nous appelle ses frères et ses sœurs et il n'a pas honte de nous (Hébreux 2:11). Jésus partage avec nous son humanité glorifiée et perfectionnée par l'Esprit.

Plutôt que de nous dénigrer, le Saint-Esprit nous humanise. Être entièrement spirituel n'est pas, d'autre part, de devenir non humain, ou d'autre part, de devenir des fantômes super spirituels désincarnés, des vapeurs ou des gaz éthérés répartis dans tout l'univers. Nous devrions avoir notre idée de la spiritualité dans et à travers la vie de Jésus, vécue dans le Saint-Esprit. La vraie spiritualité est un humain qui répond pleinement à la vérité de qui est Dieu, marchant à plein régime, répondant totalement à qui Dieu est et qui nous sommes en relation avec lui. La vraie spiritualité signifie de répondre par la louange et la prière et par toutes les autres manières de servir et par l'amour. Le Saint-Esprit est l'Esprit humanisant, partageant avec nous l'humanité parfaite de Jésus. Sa présence et son travail dans nos vies montrent exactement ce genre de spiritualité et non pas une autre.

Qu'en est-il de l'Esprit dans ceux qui ne sont pas encore repentants et croyants?

Jusqu'à présent, nous avons abordé le ministère de l'Esprit envers ceux qui répondent à son œuvre dans leur vie. Mais qu'en est-il des non croyants ? L'Esprit travaille-t-il avec ceux qui ne sont pas chrétiens ? La réponse doit être oui. Personne ne devient une personne croyante sauf en réponse au ministère de l'Esprit. Sans contact avec l'Esprit, il n'y a aucune conversion au Christ. Si personne ne vient au Père excepté que par le Fils qui envoie l'Esprit et que c'est l'Esprit qui ouvre les yeux, qui convainc de la nécessité du pardon et de la vie en Christ, alors personne ne devient un membre conscient du corps de Christ sauf si ce n'est l'Esprit qui les attire. L'Esprit doit travailler auprès de ceux qui ne croient pas encore et qui ne répondent pas ou sinon personne ne pourrait devenir chrétien, personne ne pourrait entrer dans le salut. L'Esprit œuvre auprès des gens pour les amener à Christ et donc au Père. C'est essentiel à la mission de l'Esprit dans le monde. Nous pouvons constater cela d'une manière dramatique lors de la conversion de Saul/Paul dans le livre des Actes. L'Esprit a un ministère auprès de ceux qui ne croient pas encore aussi bien qu'il ait un ministère auprès de ceux qui croient.

Une question connexe est de savoir si nous pouvons dire que l'Esprit est « dans » tout le monde. Alors qu'il n'y a pas beaucoup d'écrits à ce sujet dans les Écritures, il y en a assez pour que nous puissions aborder cette

question. Si par « dans » tout le monde, nous entendons la manière la plus profonde, la plus personnelle et la plus intensive que l'Esprit œuvre, je pense que nous devons répondre non. Jésus a dit à certains de ceux qui le suivaient que l'Esprit était « avec eux », mais qu'il serait bientôt « en » eux (Jean 14:17). À un certain moment dans la chambre haute, Jésus a soufflé sur les disciples le Saint-Esprit, les conduisant à avoir l'Esprit d'une manière qu'ils n'avaient pas eu auparavant. Mais Jésus leur a aussi dit d'attendre la venue de l'Esprit à Jérusalem, indiquant qu'il y avait encore plus à venir impliquant l'Esprit. L'Esprit est devenu présent à la Pentecôte d'une manière nouvelle et différente. Alors l'Esprit peut être présent selon une variété de façons, avec une gamme d'intensités, et nous pourrions dire à un certain nombre de niveaux différents de profondeur.

Habitant ou « demeurant en »

Une des façons de parler de la présence de l'Esprit dans le Nouveau Testament est grâce à l'utilisation du mot qui peut être traduit par « demeurant en » ou « habitant en ». Cette venue et cette présence de l'Esprit dans les personnes sont considérées comme l'accomplissement de la promesse de Dieu faite à travers les prophètes Joël (Joël 2:28) et Ézéchiel (Ézéchiel 18:31 ; 36:26) comme l'a indiqué Pierre dans Actes 2:17. La notion biblique de l'Esprit « demeurant en » ou « habitant en » s'applique exclusivement à ceux qui sont croyants, réceptifs et sensibles à la conduite et au travail de l'Esprit (Romains 8:9, 11; 1 Cor. 3:16). L'idée de cette habitation est liée à la présence plus intense, plus personnelle et plus constante du Saint-Esprit individuellement dans les personnes et collectivement dans la communauté des croyants.

Mais cette présence particulière de l'Esprit ne signifie pas que l'Esprit ne soit absent de tout le reste du monde. Clairement, l'Esprit était avec les gens du peuple dans l'ancien Israël et parfois de manière spéciale sur les prophètes et même dans certains artisans habiles qui ont construit le Tabernacle et le Temple. Mais ce genre de présence de l'Esprit ne représentait pas la promesse ultime de l'inhabitation de l'Esprit de Dieu. Cela s'est produit seulement lors de la Pentecôte dans la vie de ceux qui ont été réceptifs à l'Évangile et à la présence et au travail de l'Esprit. En outre, nous pouvons constater que la nature dynamique de la relation à l'Esprit se poursuit même jusqu'au plus profond de cette inhabitation. À cet égard, notez l'enseignement à savoir que ceux qui font partie du corps des croyants ne doivent pas éteindre ou attrister l'Esprit (1 Thessaloniens 5:19; Éphésiens 4:30), mais doivent plutôt être continuellement remplis de l'Esprit (Éphésiens 5:18).

De toute évidence, nous pouvons dire que le Saint-Esprit peut être présent auprès de toute personne et avec tout le monde. Il est la présence de Dieu dans la création. Aussi, nous pouvons dire que l'Esprit peut travailler dans n'importe qui et avec tout le monde. Son ministère est d'ouvrir les esprits des gens, d'adoucir leur cœur, de leur ouvrir les yeux à la vérité, de délier leurs volontés résistantes et de les convaincre de la nécessité du pardon et de la vie de salut qui ne vient que par la grâce de Dieu. L'Esprit distribue aux gens incrédules le don de la repentance et de la foi, de l'espérance et de l'amour. Cela nécessite de travailler en eux, à l'intérieur de leurs personnes, dans leur subjectivité. Donc nous pouvons dire que l'Esprit travaille en eux et qu'il est alors présent pour eux de cette façon. Cependant, ce type de fonctionnement interne ne représente pas l'inhabitation promise qui vient seulement en accueillant Christ par la foi en réponse à des incitations de l'Esprit.

Dans le Christ, uni au Christ par l'Esprit

Cela semble expliquer pourquoi dans le Nouveau Testament uniquement ceux qui sont réceptifs à l'Esprit, qui ne résistent pas, et ceux qui répondent par la repentance, la foi, l'espérance et l'amour de l'évangile de Jésus Christ sont dits être « en » Christ, ou habiter « dans le Seigneur. » Eux seuls sont mentionnés comme étant unis au Christ (1 Corinthiens 6:17). Cette relation du Christ avec son peuple est comparée à l'union conjugale (Éphésiens 5:23 ; Apocalypse 19:7 ; 21:9 ; 22:17). L'union la plus intense, intime, profonde et personnelle décrite dans le Nouveau Testament est réservée à ceux qui, comme croyants, sont dits être des

membres du corps de Christ, unis à Jésus qui est la tête, tout comme le corps d'un être vivant qui est uni à sa tête.

Donc, au moyen de l'utilisation de certains mots et d'images, le Nouveau Testament établit une distinction entre la relation de l'Esprit avec ceux qui sont réceptifs et ouverts au ministère de l'Esprit (les croyants) et ceux qui ne sont pas encore réceptifs (non croyants). De quelle façon l'Esprit est présent (si oui ou non il demeure en ou qu'il habite une personne), impliquera si cette personne est réceptive à l'Évangile et au ministère de l'Esprit pour le recevoir et l'accueillir. La manière qu'une personne répond au ministère du Saint-Esprit fait une différence dans le type ou la qualité de relation qu'elle entretiendra avec l'Esprit et donc avec le Père et le Fils.

Mais cette distinction ne doit pas être interprétée comme signifiant que le Saint-Esprit n'est pas pour toutes les personnes, qu'il n'est pas capable d'exercer son ministère à l'intérieur et auprès de toutes les personnes au plus profond niveau, lorsqu'il s'adresse à leurs esprits humains individuels. Le Saint-Esprit est « pour tous » de la même façon que Jésus-Christ est pour tous ceux qui ont été créés par lui. Le Père envoie l'Esprit dans le même but, comme il a envoyé le Fils. Mais l'Esprit est capable d'être présent selon une variété de façons. Ce fait est représenté dans la compréhension biblique et donc nous devons en tenir compte également dans notre compréhension. ¹

Qu'en est-il de l'Esprit dans les autres religions?

Que pouvons-nous dire à propos du ministère du Saint-Esprit dans les autres religions ? Dans le prolongement de ce que nous venons tout juste de couvrir, nous pouvons dire qu'il n'y a aucune religion qui, par elle-même, ne peut tenir le Saint-Esprit à l'écart des personnes. Le Saint-Esprit est l'œuvre souveraine de Dieu. Il peut être présent auprès de n'importe qui, n'importe où sans devenir corrompu, tout comme nous le voyons avec la présence de Jésus parmi les pécheurs. L'Esprit est présent pour mettre à profit tous les fruits de la réconciliation accomplie pour toute l'humanité dans le Christ. Donc dans les cas où la religion officielle qui est pratiquée est hostile à l'Évangile et n'est pas réceptive au Christ, l'Esprit sera néanmoins présent et travaillant au sein contre les points de résistance. La religion non chrétienne elle-même ne sera pas responsable ou n'aura pas le crédit pour la présence et l'action de l'Esprit. Si elle est hostile, la religion est alors un obstacle au travail de l'Esprit, un obstacle pour la réceptivité au ministère de l'Esprit de Jésus.

¹ Parfois, il est dit du fait de l'Incarnation, que l'humanité tout entière est « unie » à (ou « en union avec ») Christ. Bien que ce soit vrai d'une certaine manière, ceci peut être mal interprété. Il est à noter que différents types de relations décrites dans l'Écriture impliquent différents types d'unité/union qui ne doivent pas être confondus. Tout d'abord, il y a l'union entre les Personnes divines éternelles, l'unité Trinitaire. Deuxièmement, il y a l'unité du Fils de Dieu avec la nature humaine entière forgée par la grâce de Dieu dans l'Incarnation, appelée dans la théologie officielle l'union hypostatique. Cette union est une connexion complète dûment remplie une fois pour toutes entre la nature humaine du Christ et la nature humaine de toutes les personnes. C'est pourquoi Jésus est identifié comme étant le nouvel Adam. Troisièmement, il y a l'union des personnes humaines avec le Christ qui est apportée par l'Esprit, mais qui est accomplie uniquement lorsque les êtres humains sont réceptifs au ministère du Saint-Esprit et qui répondent aux incitations de l'Esprit pour accueillir sa grâce, se repentir et partager la foi, l'espérance et l'amour du Christ.

Le point essentiel à retenir ici est que l'union incarnée ne garantit pas automatiquement ou mécaniquement ou implicitement l'union personnelle et spirituelle de tous avec le Christ par l'Esprit. L'union incarnée représente la base (ou appelez-la plateforme), la réalité fondamentale de l'union spirituelle qui intervient lorsque les gens reçoivent le don de l'Esprit et partagent la nature humaine glorifiée du Christ et qu'ils deviennent ainsi de plus en plus comme lui. Alors il pourrait ne pas y avoir d'union personnelle et spirituelle là où il n'y a pas d'union du Christ avec la nature humaine forgée dans l'Incarnation. Car l'un n'amène pas ou ne garantit pas absolument l'autre — ils sont des types distincts d'unions.

Toutefois, cela ne stoppe pas le Saint-Esprit. Il va travailler pour libérer les individus et les groupes de la servitude aux fausses idées sur Dieu et de leur relation avec Dieu. L'Esprit va œuvrer pour ouvrir les esprits des gens et leurs cœurs à être réceptifs à la grâce de Dieu, son amour, sa foi et son espérance. Il va travailler en attirant les gens à un humble repentir et à une dépendance envers une sorte de grâce.

Les individus et les groupes peuvent être attirés par l'Esprit tout en faisant partie en apparence de leur communauté religieuse non chrétienne ou anti-chrétienne. Dans ce cas, l'Esprit va faire des « hérétiques » au sein de cette religion. Il mènera les individus ou les sous-groupes au sein de ces groupes à agir du moins en partie contre de ce qu'ils ont appris au sein de leur religion. Ces personnes ne savent pas qu'elles sont devenues prêtes à suivre l'Esprit de Jésus. L'Esprit peut leur être anonyme, surtout au début. Mais, dans leur esprit, elles seront devenues sensibles et réceptives aux incitations du Saint-Esprit de Jésus.

Nous disons des gens qui sont dans cette situation qu'ils ont une foi *implicite*, et non pas une foi *explicite*. Il y a une analogie qui peut être faite entre ces personnes et celles qui avaient la foi dans l'Ancien Testament, celles dont la foi en Jésus n'était pas explicite. Bien qu'elles ne connaissaient pas Jésus par son nom, ni la nature de son œuvre à venir, elles ont néanmoins vécu par la foi et dans le repentir et elles avaient confiance dans l'alliance de l'amour et de la libre grâce de Dieu, pour qu'il puisse la renouveler lorsqu'elles la rompaient. Elles ne savaient pas exactement comment l'alliance de Dieu allait être satisfaite, mais elles savaient, elles avaient confiance et elles espéraient qu'elle se réaliserait en quelque sorte. C'est de cette façon que le Nouveau Testament dépeint ces personnes de foi de l'Ancien Testament. Et après leur mort, elles verront comment les promesses dans lesquelles elles avaient espéré ont été explicitement accomplies. Ces personnes ne sont pas exclues du salut de Dieu. Donc pour elles aussi, malgré que ce ne soit pas de leur propre faute, ces personnes sensibles au ministère même anonyme du Saint-Esprit qui ne viennent pas à avoir la foi explicite, il n'y a aucune raison de croire qu'elles ne seront pas incluses dans le salut ultime de Dieu. Ces personnes n'ont pas commis la répudiation (blasphème) absolue et complète de l'Esprit, mais elles l'ont accueilli et reçu. Leur foi implicite devient explicite dès que cela est rendu possible. ²

C'est normalement la volonté de Dieu que tous ceux qui ont la foi implicite en viennent à avoir la foi explicite au cours de cette vie. Après tout, n'est-il pas vrai que tous ceux qui en viennent à avoir la foi explicite ont tout d'abord eu, au moins pour un moment, une foi implicite ? Mais la foi devient explicite, semble-t-il, seulement si et lorsqu'il y a une proclamation explicite et consciente de l'Évangile de sorte qu'en l'entendant, il soit accueilli et reçu. Et lorsqu'il y a une foi implicite, l'Évangile est toujours accueilli et reçu, car il y a déjà eu une réaction envers l'Esprit qui travaille alors même que ces personnes entendent une proclamation explicite de l'Évangile. Il y a de nombreuses histoires de missionnaires qui corroborent ce genre de scénario. Les gens sont devenus en quelque sorte enclins à recevoir la proclamation de l'Évangile avant l'arrivée de tout missionnaire. Donc lorsque l'Évangile explicite est proclamé, il est reconnu comme satisfaisant à ce

² *Sur ce sujet, il y a une controverse pouvant s'enflammer. Il existe des églises et des enseignants qui insistent sur le fait que la foi doit être explicite dans cette vie afin que quiconque puisse entrer dans la vie éternelle. Mais de l'autre côté, il y a ceux qui affirment que ce n'est pas important la différence entre la foi implicite et la foi explicite et que le Saint-Esprit travaille positivement dans plusieurs religions n'ayant aucun intérêt à conduire les personnes à la foi explicite en Jésus, que ce soit maintenant ou dans l'éternité. Ce dernier point de vue a peu ou aucun soutien dans l'enseignement orthodoxe chrétien qui se fonde sur les Écritures et qui s'est maintenu à travers l'histoire. L'opinion exprimée dans le présent article est différente de ces deux points de vue.*

qu'elles attendaient. Or, nous savons comment cela en est venu ainsi — par l'Esprit. Voilà comment elles ont été préparées. ³

Mais il peut arriver que ce ne soit pas dans tous les cas où il y a une foi implicite engendrée par le Saint-Esprit que Dieu suscite une opportunité pour que la foi devienne explicite au cours de cette vie. Il se pourrait que Dieu veille à ce que cela n'arrive jamais. Il est possible que dans tous les cas où il y a une véritable foi implicite, Dieu puisse envoyer des rêves ou des anges ou des évangélistes apparaissant miraculeusement, comme Philippe avec l'Éthiopien, afin que leur foi implicite puisse devenir explicite à travers un témoignage conscient au Christ. ⁴ Mais nous ne pouvons pas savoir à propos de ces situations. Connaître comment Dieu travaille dans tous les cas ne nous concerne pas dans la pratique. Nous n'avons pas à connaître les situations dans lesquelles nous n'avons aucun rôle à jouer. Nous n'avons pas besoin d'une théorie finale quant à la façon dont les choses vont nécessairement se passer dans les situations où nous n'avons aucun rôle. À la place, notre ministère consiste à servir de façon à compter sur le travail du Saint-Esprit à l'intérieur des gens afin que la foi implicite puisse devenir joyeusement explicite. De cette façon, notre joie et leur action de grâce seront augmentées. Ils deviendront des membres du corps de Christ (chrétiens) et pourront se joindre au culte explicite et témoigneront consciemment à propos de Dieu afin que d'autres puissent également avoir la foi explicite. Mais dans tous les cas, nous pouvons être assurés que Dieu, d'une manière ou d'une autre, prendra soin de toutes ces situations où la foi est implicite parce qu'il est miséricordieux et fidèle. Il agit toujours sur la base de sa grâce souveraine, opérant à travers le travail fidèle du Saint-Esprit.

Nous sommes maintenant parvenus à la fin de cette série sur le Saint-Esprit. Pas toutes les questions n'ont été répondues. Pas toutes les explications qui ont été fournies ne sont complètes. Mais espérons-le, une compréhension additionnelle a été acquise à propos de certaines des préoccupations fondamentales que nous avons concernant la personne et l'œuvre du Saint-Esprit.

³ *Toutefois, il est à noter que la position exposée ici ne signifie pas que chaque revendication et pratique dans toutes les religions non chrétiennes soit malsaine ou entièrement mauvaise. Il peut y avoir des réflexions partielles de la vérité qui coïncident avec la révélation de Jésus-Christ selon l'Écriture. Cette coïncidence peut être, elle aussi, un produit de l'action de l'Esprit. Mais remarquez, c'est sur la base de la révélation biblique que nous pouvons discerner entre ce qui devra être mis de côté et ce qui sera préservé et considéré comme étant accompli en Christ. Sans cette révélation normative, il est impossible pour quiconque de distinguer avec autorité entre ce qui est vrai et ce qui est faux et trompeur. Toutefois, comme indiqué plus haut, le Saint-Esprit peut conduire des personnes à effectuer une telle distinction de toute façon, bien que leur sens du jugement leur semblera probablement personnel, ésotérique et peut-être tout simplement subjectif puisqu'elles n'auront pas accès, à ce moment-là, à la révélation explicite, objective dans le Christ selon l'Écriture pour fonder et valider leur discernement moral et spirituel.*

⁴ *Ceci doit être le cas si une foi explicite dans cette vie est une exigence absolue pour recevoir le salut, comme le croient certains. Dans le cas contraire, les limites des créatures restreignent la grâce et la miséricorde de Dieu. Dieu ne pourrait pas, alors, être plus fidèle que nous le sommes ! Si tel est le cas, alors il n'existe pas une telle chose comme la grâce et Dieu ne peut pas exercer sa grâce souveraine, il ne peut pas être fidèle dans toutes les situations. Dieu est, selon ce point de vue, dépendant et restreint par les limites et les obstacles des créatures, car il y aurait des gens que Dieu aimerait qu'ils reçoivent la vie éternelle, mais les obstacles de la création ont fait en sorte qu'il était incapable de les contourner et de les amener à la foi explicite durant cette vie et de rendre leur salut possible. Mais puisqu'il y a des exceptions à la nécessité d'une foi explicite, qui sont racontées dans les Écritures, nous n'avons pas nécessairement à affirmer une telle théorie à savoir que Dieu transforme toujours la foi implicite en foi explicite — ni n'avons-nous pas besoin, nécessairement, de la nier. D'une manière ou d'une autre, Dieu sera fidèle ! Ceci, nous pouvons l'affirmer sans aucune réserve.*